

K-8-1.

Votre abonnement expire le.....

Le Bulletin

de la ferme

VOL. 2

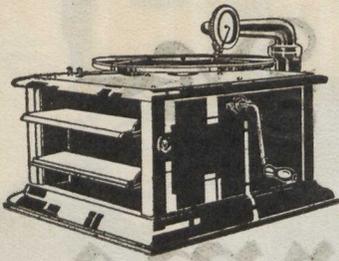
QUÉBEC, AVRIL 1915

No 8



ÉCOLE MÉNAGÈRE DE ST-PASCAL, COMTÉ DE KAMOURASKA, P. Q.

ORGANE DE L'ASSOCIATION "LES JEUNES CULTIVATEURS"



GRAPHOPHONES DE TOUS GENRES

POUVANT REPRODUIRE TOUTES
LES GRANDEURS DE RECORDS.

Nos COLUMBIA possèdent un mécanisme parfait.



ILS SONT UNIVERSELLEMENT CONNUS.

NOUS EN AVONS DEPUIS \$20.00 EN MONTANT

DISQUES (RECORDS) DOUBLES QUE NOUS AVONS EN MAINS

PROCUREZ-VOUS DE SUITE LES DISQUES SOUVENIR DE LA GUERRE ACTUELLE

Its a long way to Tipperary.
L'attaque de nuit.

♣♣

Airs patriotiques No. 1
Airs patriotiques No. 2

♣♣

La vieille brigade.
Chansons des vétérans.

♣♣

Marche Entente cordiale.
Marche de Namur.

♣♣

Combat naval de Héligoland.
Défilé des troupes anglaises en France.

♣♣

Boys in Khaki, boys in blue.
Your king and country need you.

♣♣

Soldats du roi.
Bravo territoriaux.

♣♣

Arrivée des troupes anglaises en France No. 1
Arrivée des troupes anglaises en France No. 2

♣♣

Tommy Atkins.
Sons of the sea

♣♣

Drake's Drum
There's a land.

♣♣

HYMNES NATIONAUX

Anglais (God save the king)
Russe (Bejo Tsaria Khrami)

♣♣

Belge (La Brabançonne)
Français (La Marseillaise).



DECLAMATIONS FRANCAISES

Distraction.
Un drame en chemin de fer.

♣♣

Le perroquet de ma femme.
Le farceur canadien.

♣♣

La femme et la pipe.
Le petit chien de Véronnie.

♣♣

La fiancée du timbalier.
La conscience (de Victor Hugo).

♣♣

DISQUES DE 12 POUCES DIVERS

L'amour est une vertu rare.
Carmen.

♣♣

Don Jouan.
Les filles de Cadix.

♣♣

Nymphes et Sylvains.
Kathleen Mavourne.

♣♣

Annie Laurie.
Home sweet home.

♣♣

Barbier de Séville (Band)
Largo (Band)

♣♣

Lohengrin.
La Traviata (Band)

♣♣

Semiramide.
Tanhauser (Band)

♣♣

La Gicconda.
Gems of Bohemia (Band)

♣♣

Herodiade.
Mme Butterfly.

♣♣

Humoreske.
Mélodie (violon).

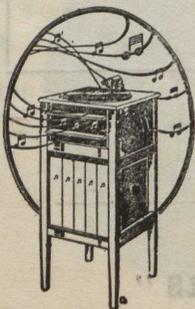
♣♣

ECRIVEZ-NOUS DE SUITE.

NOUS DEMANDONS DE BONS AGENTS PARTOUT.

EUG. JULIEN & CIE LTÉE

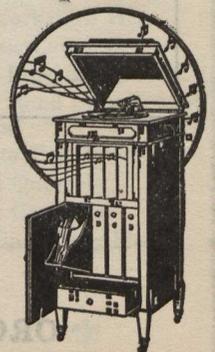
1228 à 1232, St-Valier - - QUEBEC.



*Veillez me faire parvenir votre catalogue de grapho-
phones ainsi que votre liste de disques.*

Nom..... Adresse.....

Comté.....



Pourquoi "L'Action Sociale" devrait être reçue dans tous les foyers

Parceque ses articles sur toutes les questions religieuses et civiques font autorité.

Parceque toutes les nouvelles quelle qu'en soit leur nature sont toujours données d'une manière à ne jamais blesser la conscience la plus délicate.

Vous pouvez sans crainte, laisser lire *L'Action Sociale* à vos enfants, ils n'en retireront qu'une saine et bonne instruction.

L'Action Sociale est aussi le meilleur médium de publicité parcequ'elle atteint à part le clergé et toutes les communautés religieuses, l'élite de la Société.

Les deux éditions quotitienne et hebdomadaire avec un tirage de 26,000, représente la plus forte circulation à l'est de Montréal.

Édition quotidienne - \$3.00
Édition hebdomadaire \$1.00

"LA TRIBUNE"

SHERBROOKE, Que.

Le Quotidien Français des Cantons de l'Est.

Un bon journal pour les cultivateurs.

Voulez-vous des nouvelles de la guerre?

Abonnez-vous à "LA TRIBUNE", de Sherbrooke.

Son service d'information est de première classe.

Abonnée au "CENTRAL NEWS" de Londres, New-York et Montréal.

ABONNEMENT

Édition quotidienne - Canada - \$2.00 par année
" " - Etats-Unis \$3.00 " "

ABONNEZ-VOUS AU

"DROIT"

*Le grand Journal Canadien-français
de la Province d'Ontario*

LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.

LE DROIT suit en tout point les enseignements de l'église catholique.

LE DROIT suit les faits et gestes du Parlement Fédéral, des Législatures, des Conseils Municipaux et des Commissions Scolaires.

ABONNEMENT QUOTIDIEN \$3.00

L'abonné à droit à une prime valant \$2.00

ABONNEMENT HEBDOMADAIRE \$1.00

L'abonné a droit à une prime valant 75c.

Canadiens-français chaque abonnement donné au "DROIT" organe de la défense de vos compatriotes en Ontario, contribue au triomphe de leur œuvre.

Adressez une carte postale au bureau.

88, Rue York,
OTTAWA.

UN LIVRE PRECIEUX

"LA CONSTIPATION HABITUELLE
et SON TRAITEMENT PAR LE RÉGIME"
— Dr AURELE NADEAU —

Seconde édition avec une préface
par M. Ed. Fortin, L. L. D.

ADRESSEZ

La Cie de Publication de l'"ECLAIREUR"
BEAUCEVILLE, QUE.

VOICI un travail qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui sont affligés de cette infirmité nationale, si facile à guérir par un régime alimentaire rationnel. Cet ouvrage, écrit dans un style brillant et original, est bourré de conseils précieux, et la première édition, de 3000 exemplaires a été enlevée en moins de deux mois.

En vente dans toutes les librairies, 0.25 centins, ou chez les éditeurs, franco, 0.30 centins.

BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF — BILAN. 30 NOVEMBRE 1914 — ACTIF

Capital versé.....	\$4,000,000.00
Fonds de Réserve.....	3,700,000.00
Dividendes.....	92,709.92
Balance au Compte de Profits et Pertes.....	43,175.93
	<hr/>
Dépôts.....	\$7,835 885.85
Circulation.....	22,091,473.56
Acceptations de Lettres de Crédit.....	3,319,072.00
	<hr/>
	76,959.00
	<hr/>
	\$33,323,390.41

En caisse.....	\$3,197,031.31
Billets des autres Banques et Chèques.....	1,696,457.31 \$4,893,488.62
Dépôt au Gouvernement en garantie de la circulation....	161,649.79
Balances dues par d'autres banques au Canada et à l'étranger	490,671.73
Obligations des gouvernements Fédéral et Provinciaux et autres valeurs (au prix du marché).....	2,426,271.30
Prêts sur Obligations, Débentures et Actions.....	340,077.77
	<hr/>
	\$8,312,159.21
Prêts aux Corporations Municipales Paroissiales et Scolaires	942,283.48
Autres prêts.....	22,516,062.67
Edifice de la Banque, déduction faite des amortissements	1,199,475.94
Autre Actif non compris dans les articles qui précèdent..	353,409.11
	<hr/>
	\$33,323,390.41

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général,

J. A. VAILLANCOURT, Président.

EXTRAIT DU VINGT-HUITIÈME
COMPTE-RENDU DE LA

Manufacturers Life Insurance Company

ENTREPRISE ASSUJETTIE AU CONTROLE DE L'ETAT.

EXERCICE 1914

Assurances souscrites, primes payées.....	\$ 12,465,813.00
Assurances en cours.....	\$2,065,439.00
Recettes nettes.....	4,236,231.01
Versées aux assurés.....	1,599,297.94
Actif.....	19,180,388.30
Réserves statutaires.....	16,251,784.00
Surplus aux assurés.....	1,852,329.15

A ce surplus, il faut ajouter la somme de \$230,956.00 que la Compagnie a retenue pour distributions dans le cours de l'année 1915. De plus, nous devons ajouter que l'Acte des Assurances permet aux Compagnies de faire certaines déductions du montant des réserves Statutaires en rapport avec les polices en cours depuis quatre années au moins; si nous eussions pris avantages de cette permission, nous pourrions ajouter à notre surplus, la somme de \$261,353.00. Ces deux items portent notre surplus à \$2,344,643.15.

Voilà une institution canadienne qui, sans bruit, poursuit son chemin dans la voie sûre. Une bonne Compagnie pour les assurés. Une bonne Compagnie pour les Agents.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY ...
Siège Social: TORONT, ONT.

Succursale Provinciale :
... J.-T. LACHANCE, 126, rue St-Pierre,
DIRECTEUR. QUEBEC.

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR
VOTRE PROSPECTUS

Nom.....
Adresse.....
Comté..... B. F.

LA FERME CHANTECLER

LEGHORNS BLANCHES.
PLYMOUTH ROCK BARRÉES.
RHODE ISLANDS ROUGES.

25% d'Escompte
Après le 15 Avril

PLYMOUTH ROCK FAUVES.
ORPINGTONS FAUVES.
BRAHMAS CLAIRES.

LIGNÉES DE PONDEUSES AMÉLIORÉES AU MOYEN DE NIDS-TRAPPES

Notre catalogue est maintenant prêt, et sera envoyé gratis. Nous désirons avoir vos commandes. Souvenez-vous que notre succès permanent dépend de votre entière satisfaction.

ECRIVEZ-NOUS AVANT D'ACHETER AILLEURS.

PREX : ŒUFS 10c. chacun, \$8.00 le cent. POUSSINS, 25c. chacun, \$20.00 le cent.

E. BERNARD & FILS, SAINT-BASILE LE GRAND, Co. CHAMBLY.
Station Avicole du Gouvernement Provinciale.

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR VOTRE CATALOGUE

Nom.....
Adresse.....
Comté..... B. F.

TELEPHONE 4664

Cartes de visite, Entêtes de Lettres et Comp., Circulaires, Livrets, Prospectus, etc., etc.

CHARRIER & DUGAL

IMPRIMEURS

Impression générale de bureau et ouvrage de luxe.

93, rue St-Paul - Québec

DUPRÉ, GAGNON & CHAMPOUX,

AVOCATS ET PROCUREURS

105, Côte de la Montagne, - - - Québec.
MAURICE DUPRÉ, LL. L.; ONÉSIME GAGNON, LL. L. L.
Anciens élèves des Universités Laval (Canada) et Oxford (Angleterre)
EDGAR CHAMPOUX, LL. L. L.

Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec,
La Compagnie Chicnic, Québec.

DÉPARTEMENT SPÉCIAL POUR LES RECOURVEMENTS DE CRÉANCES (COLLECTION)
Procureurs et avocats pour : Chaleurs Bay Mills Co., La Compagnie Chicnic, The American Steam & Anthracite Coal Co. Ltd., The Van Dyke Land Co. Ltd., The Quebec Hide & Skin Co., The Canadian General and Shoe Machinery Co. Ltd., The Champoux Lumber Co. Ltd., The Dorchester Lumber Co. Ltd., The North Shore Realty Co. Ltd., « La Sauvagerie » Compagnie d'assurance-vie, Montréal, The Provincial Securities, Ltd., La Cie J.-A. Guilmette, Banquiers, Montréal. Eug. Julien & Compagnie, Limitée, Québec.

Casier Postal : 127. Adresse Télégraphique : « Dupré ». Phone : 212.

LUCIEN MORAUD, L. L. L. TÉL. 3439 ALFRED SAVARD, B. C. L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion

126 RUE ST-PIERRE.
QUÉBEC

Bureaux du soir
Adrien Falardeau,
LL. B.
Rés. 642, St-Valier
Tél. 2678

Falardeau & Dorion

AVOCATS

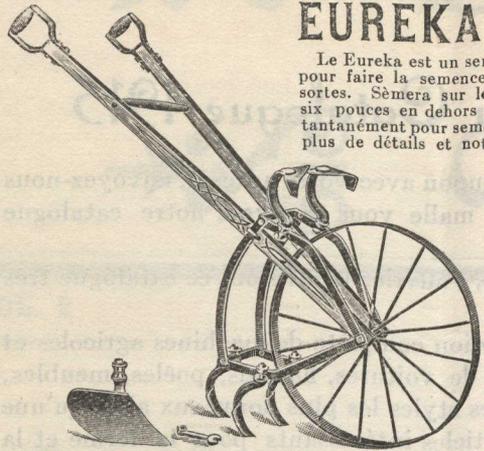
EDIFICE "QUEBEC RAILWAY"

Chs-Nap. Dorion

LL.L.

Rés. Charlesbourg

Tél. 1902



EUREKA SEMOIR DE JARDIN

Le Eureka est un semoir léger, fort, employé pour faire la semence des graines de toutes sortes. Sèmera sur les buttes de six à trente six pouces en dehors ou peut être changé instantanément pour semer au sillon. Ecrivez pour plus de détails et notez les avantages tel que roue d'arrière, système d'alimentation Eureka.

Demandez notre catalogue envoyé gratuitement décrivant notre ligne complète de Semoir à Jardin, Cultivateurs, six différents genres de vaporisateurs à mains, Planteur de Patate et de Blé d'Inde, Barattes sanitaires, Coupe et Tranche racines, Boîtes et ridelles combinées, Enclumes.

Notre catalogue contient des renseignements précieux pour les

cultivateurs et jardiniers

Veuillez m'envoyer votre catalogue spécial

Nom
Adresse Cté

EUREKA PLANTER Co., Ltd
138 Winnett St., Woodstock, Ont.

EUG. JULIEN & CIE Ltée., Agents
QUEBEC.

Machines spécialement construites pour les besoins des Éleveurs de la province de Québec

Moulanges "RAPID EASY" des capacités pouvant s'adapter à tous les pouvoirs.

HACHE-PAILLE.

COUPE-RACINES.

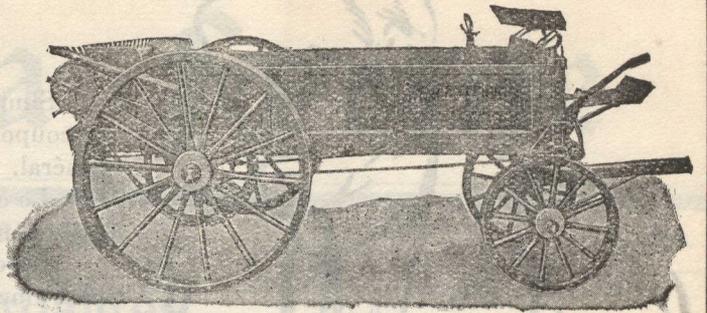
SEMOIR à Navets, deux rangs, (1 cheval).

J. FLEURY'S SONS

AURORA, ONT.

Agents : **EUG. JULIEN & CIE, Ltée., - Québec.**

Simple, Fort, Sur lequel on peut compter



Le levier d'opération est très commode.

La charge de ce distributeur est sur les roues d'avant et d'arrière.

La porte d'arrière est avec joints patentés, ce qui empêche l'engrais de s'épandre lorsque non désiré.

L'engrenage qui fournit l'engrais est dans une boîte en fer qui contient un bain d'huile dans lequel fonctionne cet engrenage.

Les parties ont été simplifiées et renforcées et plusieurs nouvelles patentes y ont été ajoutées, faisant de cet épandeur d'engrais, une machine supérieure.

Nous demandons de bons agents partout.

Eug. Julien & Cie,

LIMITÉE

1228-1232 RUE ST-VALIER,

Q UEBEC.

Veuillez m'envoyer votre catalogue général.

Nom
Adresse
Comté

L'ECHO DES BOIS FRANCS

FONDÉ EN 1894

Journal le plus répandu dans le district d'Arthabaska.
Publié à Victoriaville.

Rempli de nouvelles instructives. Les annonces donnent un excellent retour.

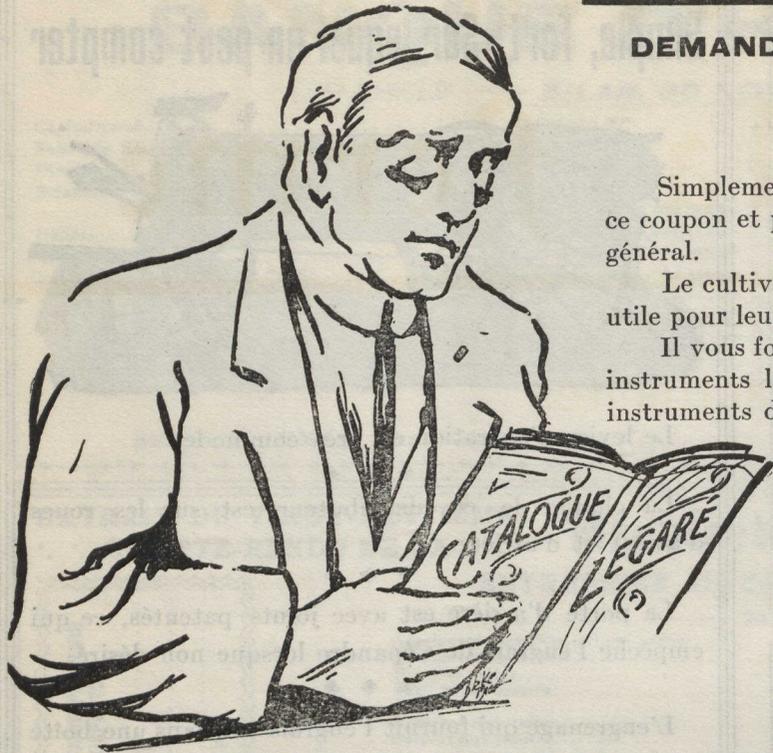
Abonnement : \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

Possède une Imprimerie de premier ordre.

IMPRESSIONS DE LUXE DE TOUS GENRES POUR

AVOCATS, NOTAIRES, COMMERÇANTS, INDUSTRIELS, ETC.

FACTUMS, CIRCULAIRES, CARTES D'AFFAIRES, CARTES DE VISITE, ENTÊTES DE LETTRES, ÉTATS DE COMPTES, ENVELOPPES, FACTURES, PROGRAMMES, ETC.



P. T. LEGARE

273-287, St-Paul, QUEBEC

Limitée

DEMANDEZ NOTRE

Nouveau Catalogue 1915

Simplement remplissez le coupon avec votre adresse, envoyez-nous ce coupon et par le retour de la malle vous recevrez notre catalogue général.

Le cultivateur, la ménagère, l'ouvrier trouveront ce catalogue très utile pour leurs achats.

Il vous fournira une description complète de machines agricoles et instruments les plus modernes, de voitures, harnais, poêles, meubles, instruments de musique dans les styles les plus nouveaux ainsi qu'une foule d'autres articles intéressants pour la ferme et la maison.

NOTRE CATALOGUE VOUS PARVIENDRA GRATUITEMENT ne retardez pas à demander votre copie retournez nous le coupon dès aujourd'hui.

REMP LISSEZ ET ADRESSEZ-NOUS CE COUPON

P. T. LEGARE Limitée QUEBEC

Messieurs,

Veillez m'adresser gratuitement votre nouveau catalogue général.

Nom

Adresse

B.-F.4-15

LISTE DES PRIMES que nous donnons à chaque solliciteur d'abonnés.

Chaque personne nous faisant parvenir le nombre de 25 abonnés payés aura droit à une jolie plume fontaine en or solide 14k d'une valeur de \$2.50.

Ou à une jolie pipe en Bruyère avec boîte, ayant 2 pcs et 2½ pcs ambre. Croche ou droite, d'une valeur de \$2.50.

Ou pour le nombre de 100 abonnés payés nous donnerons une jolie montre en or pour Monsieur ou pour Dame.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE que pour recevoir les 3 paquets de graines pour jardinage il faut envoyer en plus de 25 cts le montant de 2c formant un total de 27 cts.

Que ceux qui s'occupent de la sollicitation d'abonnés s'en rappellent.

Cultivateurs ce journal est spécialement fait pour vous, ne manquez pas cette chance de vous renseigner à bon marché.

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme

Québec,.....18

Messieurs,

Veillez trouver ci-inclus le montant de 0.25 centins pour un an d'abonnement au BULLETIN DE LA FERME, en plus 2c pour 3 paquets de graines.

Année commençant le.....19.....

Signature.....

Bureau de Poste.....Paroisse.....

Rang.....Comté.....

Soyez bien particulier, écrivez bien lisiblement votre adresse mentionnant toujours le bureau de poste.

LISTE des GRAINES que nous donnons en prime.

Betterave Eclipse
Carottes Chantenay
Celeri Plume blanche
Chou Express de toutes saisons
Chou Gt Dumhead
Citrouille Crosse champêtre
Citrouille Oblogne dorée
Concombre long Vert.
Fèves à beurre Currie
Fèves à beurre Kentucky
Laitue Big Boston
Laitue Grand rapides
Melon Paul rose
Melon Rockyford
Navet Boule d'or
Chou de Siam Johnson's
Chou de Siam Bangholm
Oignon gros rouge Wethersf
Oignons jaune Danvers
Persil Champion Mousse frisé
Poids Richard Seddon
Pois Yorkshire Hero
Poireau Carentan
Radis Rond rouge Hatif
Radis Rond rouge à bout blanc
Tomate Earliana
Tabac Quesnel
Tabac Canadien
Blé d'inde Cory blanc.

VEUILLEZ MENTIONNER "LE BULLETIN DE LA FERME" QUAND VOUS ECRIVEZ AUX ANNONCEURS

Le Bulletin

de la ferme

VOL. 2

QUÉBEC, AVRIL 1915

No. 8

Page d'actualités

— L'amirauté allemande a déclaré le blocus des côtes d'Angleterre et à cet effet a envoyé une flotte de sous-marins pour couler tous les navires de commerce alliés ou neutres, sans secourir les équipages après destruction. Cette campagne n'a pas réussi, une dizaine de navires marchands ont été coulés.

— La flotte des alliés a commencé la destruction des forts Turcs sur le détroit des Dardanelles. Le résultat de cette campagne sera la chute de Constantinople dans un temps plus ou moins rapproché. On compte qu'il faudra plus d'un mois pour parvenir à forcer le détroit, le résultat n'est pas douteux.

— Aux Communes britanniques, le Chancelier de l'Echiquier Lloyd George annonce que les trois grandes Puissances alliées de la Triple Entente ont résolu de

mettre en commun toutes leurs ressources matérielles pour triompher de l'ennemi commun ; une nouvelle conférence a ce sujet, de la même nature que celle de Paris récemment, aura lieu bientôt à Londres, entre les ministres des Finances d'Angleterre, de France et de Russie.

— Le bruit court depuis quelques jours que l'Italie va prendre part au conflit aux côtés des alliés. La demande de cession de territoire qu'elle avait demandé à l'Autriche pour assurer sa neutralité ayant été refusée.

— La situation des alliés s'améliore tant à l'est qu'à l'ouest, on suppose que l'Allemagne ne va pouvoir résister longtemps à la famine qui la guette. Nul doute que d'ici quelques jours une offensive générale va être prise par les alliés. Les Anglais ayant avec eux le contingent

Canadien ont remporté une victoire à Neuve-Chapelle, victoire qui leur a assuré la possession d'un point important.

— La 48e Highlanders de Toronto est sur le front depuis quelques jours. Il se conduit d'après les rapports anglais, d'une façon merveilleuse. L'artillerie canadienne a détruit plusieurs édifices et un cantonnement allemand.

— Les aviateurs français et anglais se livrent avec succès au lancement de bombes dans les airs et ont détruit quelques voies ferrées en Belgique servant au ravitaillement des troupes allemandes.

— Le bruit court que des élections au Fédéral et Provincial auront lieu dans quelques mois. Cette nouvelle quoique probable n'est pas confirmée.

LE PRINTEMPS

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

« Le gai soleil de mars a réjoui la neige,
« Le manteau de verglas qui pesait sur les champs
« Se fond avec lenteur aux midis du printemps,
« Et les froids rigoureux s'en vont lever le siège.

Enfin la neige est disparue de nos collines et le réveil de la nature vient bercer un cortège d'illusions que font naître les parfums, du printemps.

C'est l'heure où monte de la campagne mille odeurs embaumées rendus encore plus suaves par le gazouillis des petits oiseaux célébrant le retour de la belle saison. Tout chante la vie... le ciel étincelle jusqu'à l'infini de l'horizon ; partout s'élève le grand cantique de la nature toujours jeune, pleine d'avenir et de bonheur, de fleurs et de parfums.

C'est l'heure des rêves, l'heure où le soleil met sur les choses une lueur brillante, un poudroiement d'or lointain ; c'est l'instant où la nature s'éveille dans une berceuse d'amour, dans un murmure d'harmonie chanté très bas dans l'immensité des champs.

« Les routes de campagnes invitent les marcheurs
« Dans les bois les sapins ont redressé leurs faites,

« Et les enclos de cèdres ont décoiffé leur tête
« Sous les feux tout-puissants des rayons bien-
[faiteurs ».

La neige qui avait fait ployé les sapins sous le poids de son épais manteau cesse maintenant d'abriter leurs branches touffues, afin qu'ils jouissent mieux des charmes printaniers. Les oiseaux de retour reviennent s'y poser mollement et égayer encore le spectacle de la nature embellie. Droits et majestueux ils prodiguent leur ombre à qui veut se reposer à leurs pieds ou à qui vient y chercher un remède à la souffrance de la pensée.

« Déjà les sucriers ont sorti les augets ;
« Le traîneau, la bouilloire, et puis les goutterelles
« Les seaux de métal blanc, les vrilles, les écuelles,
« Tout les objets qu'il faut pour les sucres sont
[prêts ».

Et quand les érables ont fourni pendant quelque temps leur sève sucrée, et que, dans les bois on marche sur les feuilles sèches, on pense alors à un parti de plaisir... Les invités y viennent en foule et passent à la « cabane » la plus charmante journée. Au midi, on met la table dehors, tout près, dans un coin exquis, parfumé par les pre-

miers fleurs printanières, égayé par l'ombre mouvante des grands arbres qui semblent, à travers des branches encore dénudées, faire sur la table, danser une lumière pâle. On s'attale pendant que d'autres arrivent là bas avec des « plats de neige », et saluent de loin les heureux convives.

Voilà les joies et les douceurs du printemps. Il arrive dans un cadre joyeux : le soleil verse à flots une lumière radieuse et une chaleur bien-faisante, partout à travers la campagne les bourgeons craquent au bout des branches et les oiseaux célèbrent éperdument le retour des beaux jours.

C'est le réveil de la nature après la longue nuit d'hiver.

« Et quand l'aube renaît parmi les clématites,
« Les roses de forêts, les pâles marguerites,
« Rêvant d'avoir dormi, je m'éveille en chantant
« Le poème éternel d'un éternel printemps. »

HENRI CORBEIL,
E. E. P.

N. B. — Les vers cités dans ce morceau sont du poète Alphonse Désilets.

CONNAISSEZ BIEN VOTRE SOL

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Le mois d'avril arrive avec son gai soleil, l'agriculteur sait avec plaisir renaitre la saison des grands travaux et quoique ce soit aussi la saison des durs labeurs, pas un cultivateur ne songe aux fatigues qui l'attendent, il est heureux, si heureux que sa joie semble se communiquer à toute la ferme.

L'agriculture n'est-elle pas le plus ancien et aussi le plus noble des arts, que seraient les industries et les sciences sans l'agriculture? Longtemps, bien longtemps, l'art de cultiver la terre n'était qu'une routine, chacun labourait son sol, semait ses graines et laissait à la nature le soin de préparer la récolte.

Jadis on aurait pu demander à un cultivateur la composition de son sol, il l'ignorait; à quoi bon, du reste, connaître cela puisque c'est cette terre qu'il devait cultiver; à quoi bon s'occuper de bonnes graines de semence puisqu'il sèmerait celles qu'il avait en sa possession, à quoi bon s'intéresser si son sol était plus apte à produire telles ou telles espèces puisque c'était telle espèce qu'il voulait récolter.

Les temps sont changés, Dieu merci, aujourd'hui le cultivateur veut connaître la nature de son sol, il veut connaître les méthodes d'amélioration possibles, les graines de semence les mieux appropriées, les espèces susceptibles d'un meilleur rendement, il veut, en un mot, savoir tout ce qui peut l'intéresser et tout en donnant, comme son ancêtre ignorant, le maximum d'efforts, il veut arriver par sa science au maximum de production.

Qu'est-ce que la terre d'abord? Est-ce un grand espace que l'on doit remuer sans essayer d'en discerner la composition, ou bien est-ce le sol producteur qu'il faut connaître à fond, ami duquel on peut tout espérer.

Une terre peut être argileuse, sablonneuse ou calcaire; elle est argileuse si son sol se dessèche, se durcit, et ne peut se diviser qu'avec peine pour se grouper en bloc à la première pluie; elle est calcaire si elle ne se compose que de pierre, de craie ou d'autres carbonates impropres à la culture; elle est sablonneuse si elle se compose de sable, cette dernière terre est absolument poreuse, c'est-à-dire qu'elle ne conserve pas l'eau et les couches supérieures sont desséchées au moindre rayon de soleil.

De cet aperçu, on peut déduire que ni l'une, ni l'autre de ces terres ne sont propres à la culture, mais si ces terres sont mélangées dans de bonnes proportions, on obtient un bon sol apte à la production.

Cependant, il faut déclarer tout de suite que les défauts qui appartiennent à ces terres différentes ne sont pas sans remède; si le sol est trop chargé en argile, un bon mélange de calcaire, chaux ou marne, peut lui rendre les qualités qui lui manquent; si le sol est sablonneux, la marne et le fumier de ferme peuvent l'amender et permettre ainsi une culture plus rationnelle, si le sol est trop calcaire, un apport d'argile le rend plus facile à cultiver. Ces différents apports faits à l'un ou l'autre de ces sols s'appellent *amendements*.

Quand on emploie la chaux ou la marne dans un sol argileux, on doit la répandre sur le sol en réduisant les blocs aussi petits que possible

et en les enterrant à la herse; une vieille routine voulait que la marne soit enfouie à la charrue, c'était un grand tort car la marne ayant toujours tendance à descendre plus avant, s'enfonçait dans le sol à une profondeur telle que la charrue ne pouvait la ramener à la surface, et de ce fait une partie de l'amendement se trouvait perdu sans profit. La chaux ou la marne ont encore l'avantage de donner de la chaleur au sol argileux, froid par sa composition même; cette chaleur active la germination d'abord et la végétation ensuite. Il est absolument impossible de dire à un cultivateur les quantités de chaux ou de marne que l'on doit employer à l'acre, tout dépend de la composition du sol, une dose de marne de 35 à 45 verges cubes doit suffire dans la généralité des cas, la quantité de chaux à employer est de 10 fois moindre.

La marne qui se trouve dans le sous-sol de France se trouve remplacée ici par le tuf calcaire mélangé de terre.

Les effets de la chaux se font sentir dès la première récolte qui suit, ceux de la marne ou du tuf sont plus lents mais ils apparaissent pendant une plus longue durée.

Maintenant que nous avons étudié le sol et les différents moyens d'amender sa composition naturelle, nous allons examiner ceux que l'on emploie pour lui rendre ce que les plantes lui ont pris pour se développer; pour restituer au sol les principes organiques qui lui sont nécessaires pour continuer à produire, il faut employer des engrais.

Il y a trois espèces principales d'engrais, *engrais végétaux, engrais animaux et engrais minéraux*.

Tout ce qui est débris de plantes, racines, feuilles, tiges, soit à l'état de végétation, soit, comme engrais décomposés, forment les engrais végétaux. Quand on enterre certains végétaux au moment de leur floraison, tels que les vesces et les trèfles, ces récoltes enfouies prennent le nom d'*engrais verts*; elles rendent au sol non seulement ce qu'elles lui ont pris mais encore une énorme quantité d'azote qu'elles ont pris dans l'air pendant leur végétation. L'engrais vert est excellent dans les sols argileux et son effet est infaillible dans un terrain franchement chaulé en marne.

Les engrais animaux sont composés de tous les débris d'animaux, chair, sang, excréments, os pulvérisés, etc., le noir animal. Déchet des raffineries de sucre est un excellent engrais.

Les oiseaux de basse-cour fournissent un bon engrais et le Pérou a fait un immense commerce de bancs de fiente des oiseaux de mer déposés sur ses côtes pendant de nombreuses années; ces résidus connus sous le nom de *guano* ont été expédiés en Europe pendant longtemps et les résultats acquis ont été excellents; on peut même dire que c'est à dater de leur emploi que sont nés les engrais chimiques qui ont rendu depuis bien des services à l'agriculture.

Les engrais chimiques sont en général des substances minérales produites par une longue manipulation des métaux, tels l'acier qui nous fournit l'acide phosphorique si nécessaire à la vie des plantes.

Les végétaux eux-mêmes en brûlant fournis-

sent à l'état de cendres des engrais minéraux, *potasse, silicilate, carbonate, phosphate*.

Le plâtre est un autre engrais minéral très bon pour les plantes fourragères et les prairies, son emploi est très répandu en Europe pour ces cultures et produit d'excellents résultats, surtout si le plâtrage est fait par un temps humide, quand les tiges ont environ deux pouces de hauteur.

Comme vous le voyez, la profession de cultivateur n'est pas un métier d'ignorant, l'homme qui veut s'instruire peut le faire chaque jour davantage, l'école de la nature est vaste et toujours accueillante. Quand le cultivateur connaît bien son sol, il le soigne de manière à lui fournir tout ce qu'il a besoin et s'assure ainsi une bonne récolte.

Le cultivateur consciencieux et intelligent, variera autant que possible ses ensemencements, il se rendra compte qu'une plante a besoin de tel engrais que le sol peut lui fournir et que telle autre plante rendra à ce même sol le produit enlevé par la précédente; c'est ce qui s'appelle les *assolements*, c'est-à-dire l'art de varier les récoltes. Tout le monde est d'accord pour admettre que le même plat, si bon soit-il, deviendrait vite désagréable s'il était servi tous les jours, pourquoi alors, traiter autrement notre plus grande amie, la terre.

Pensez à tout cela, cultivateurs, rendez votre sol plus fécond chaque jour et ensemencez-le de façon à lui faire produire chaque fois le maximum; dites vous qu'en faisant votre devoir, la Nature fera le sien et que le Créateur soutient les travailleurs.

R.-M. PUCET.

L'AGRICULTURE, EN AVANT !

(BEL EXEMPLE A SUIVRE)

Le *Bulletin de la Ferme* commence, avec la présente livraison, une série d'études sur le travail accompli dans les centres cultureux par des agriculteurs de progrès qui ont à cœur de remettre en honneur leur splendide profession.

La population agricole de nos campagnes possède quelques-uns de ces hommes d'avancement dont l'énergie pratique est digne d'être notée.

A l'Isle-Verte, comté de Témiscouata, par exemple, il est un homme qui, à l'heure où nos missionnaires agricoles battaient le rappel du repatriement, a résolu de quitter une position enviable, dans le commerce et l'industrie américains, pour se redonner tout entier à la terre.

Nous voulons parler de M. Anthyme Roy, cultivateur éclairé, dont l'exemple et le dévouement à la cause méritent les plus sincères éloges. Cet homme de bien, qui possède déjà une somme de connaissances suffisante pour faire de sa profession un réel succès, ne dédaigne pas de recourir aux lumières de ceux que notre gouvernement a chargés de l'enseignement agricole en cette province. M. Roy se tient au courant de toutes les améliorations modernes et s'assimile les théories que l'expérience des meilleurs praticiens soumet au jugement des professionnels. Il est à souhaiter que son exemple entraîne des imitateurs.

SEMENCES BIEN FAITES, RÉCOLTES ASSURÉES POUR LES CONSEILS PRATIQUES A L'ÉLEVAGE DU LAPIN

(Écrit spécialement pour le Bulletin de la Ferme)

Il est reconnu et affirmé par de nombreuses expériences, très concluantes, que, pour obtenir d'abondantes récoltes, le sol que nous cultivons et ensemençons doit être très bien préparé, c'est-à-dire que le sol doit réunir les conditions indispensables à une bonne végétation.

L'ameublissement parfait, l'humidité et la température nécessaires ainsi que la présence des éléments fertilisants indispensables au développement des plantes, sont les qualités que doit nécessairement posséder un sol afin d'assurer d'abondantes récoltes.

Cette question d'ameublissement du sol est généralement mal comprise des cultivateurs, qui pour la plupart ne reconnaissant pas l'importance de bien ameubler le terrain qui doit recevoir la semence, font les travaux de préparation à la hâte et souvent sans avoir préalablement engraisé leur sol, lui confient des graines de qualité médiocre et voilà les semailles terminées.

Ces cultivateurs — heureusement qu'ils ne font pas tous ainsi — n'ont pas lieu d'être surpris des mauvais résultats qu'ils obtiennent et doivent, non pas maugréer contre la terre et la température, mais bien s'adresser les reproches en disant *mea culpa! mea culpa!*...

L'ameublissement et la préparation du sol par le labour, les hersages ou autres façons culturales, demandent, pour être bien exécutés, beaucoup de travail et d'attention au cultivateur qui doit s'appliquer, dans ses opérations, à réunir les conditions que nous avons énumérées plus haut afin de s'assurer que le terrain ainsi préparé et auquel il va confier la semence, produise une récolte abondante.

Le sol doit être parfaitement ameubli afin que l'on puisse y pénétrer facilement et apporter aux graines en voie de germination l'oxygène nécessaire à la respiration de la plante naissante.

De plus le sol doit être pourvu d'humidité car l'eau joue un grand rôle dans la germination et la végétation. En effet l'eau ramollit l'enveloppe de la graine qui se rompt plus facilement pour livrer passage à la jeune plante, elle dissout les réserves alimentaires de la graine qui constituent, au début de la végétation, la nourriture

de la plante.

Enfin le sol doit être suffisamment riche. L'azote, le phosphate, la potasse et la chaux, doivent s'y trouver en proportions désirables, suffisantes. Quelque bien préparé que puisse être une terre, inutile d'en attendre une bonne végétation si elle ne contient pas les éléments fertilisants nécessaires aux plantes. De là ressort la nécessité d'engraisser le sol que nous cultivons, de lui restituer les matières fertilisantes que nous lui avons enlevées par les récoltes précédentes.

Avant de confier les graines au sol, il faut nécessairement qu'il soit suffisamment réchauffé, qu'il ait un degré de température convenable à la germination.

Ce n'est pas tout d'avoir à confier une semence à un sol très bien préparé, encore faut-il que les graines qui constituent cette semence soient de première qualité. Les conditions d'un bon sol étant réunies, le choix de bonnes graines est la clef du succès. Cette question de choix des graines est d'importance capitale, c'est pourquoi nous parlerons, bien que très brièvement.

Pour germer et donner naissance à une plante vigoureuse il faut que la graine soit mise dans un milieu convenable, mais avant tout il faut qu'elle possède sa faculté germinative. Elle doit être bien constituée; si le germe a été détruit par les insectes, maladies ou accidents, il est évident qu'elle ne peut germer. Si la graine n'est pas bien remplie, qualité qui ne peut être assurée que par une maturité complète, elle n'émettra, une fois en terre, qu'un germe chétif, qui, s'il ne péricite pas prématurément, ne donnera naissance qu'à une plante grêle et manquant de vigueur. En outre la graine ne doit pas être trop vieille car le pourcentage de germination diminue avec l'âge. Aussi il ne faut pas employer de graines dont nous ne connaissons pas la provenance.

Préparons bien notre sol engraissons le suffisamment, choisissons bien nos graines de semence et, à moins que la saison de végétation soit tout à fait inclemente, nous pouvons compter sur des récoltes payantes.

FAUCHEUR.

L'INFLUENCE DU PAPE

Déjà il apparaît bien évident à tous qu'il n'y a actuellement qu'un homme qui puisse travailler au rétablissement de la paix avec chance de succès. Et cet homme, ce n'est pas le président Wilson, ce n'est pas le roi d'Italie, ni aucun autre puissant monarque, c'est le Pape, c'est Benoît XV.

Et pourtant, on s'en souvient, c'est l'usurpateur de Rome, le roi d'Italie qui empêcha un jour le glorieux Léon XIII de faire partie du tribunal de la paix de la Haye.

On dirait que Jésus-Christ venge aujourd'hui l'insulte faite à son Vicaire en proclamant par la plus grande guerre qui ait encore ravagé la terre, la faillite des pacifistes de la Haye devenus non seulement incapables d'empêcher le conflit

d'embraser l'Europe; bien plus ils se voient à l'heure présente sans aucune autorité pour rappeler à l'ordre les nations belligérantes.

Et c'est vers Benoît XV, le successeur de Léon XIII et de Pie X, les bannis de la Haye, que le monde tourne les yeux implorants.

Même pour les protestants, l'intermédiaire naturel de la Paix, c'est le Pape.

Dans une déclaration qui a eu du retentissement, le Rév. R.-J. Campbell, ministre protestant congrégationaliste, a suggéré en faveur de la paix, une grande convention de toutes les églises chrétiennes, et il a ajouté que la seule personne autorisée à convoquer cette convention est le Pape.

S. S. Benoît XV travaille activement au rétablissement de la paix. Bientôt, espérons-le, on verra dominer le monde et dompter les nations ennemies.

JULES ROMAIN.

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Quoique bien des amateurs ne rencontrent pas tous les succès désirés en pratiquant l'élevage du lapin je n'attribue pas l'insuccès aux lapins, mais bien souvent et toujours presque à la conduite de celui qui a la surveillance du clapier.

Je conseillerais d'abord de ne jamais se hâter à faire féconder les femelles qui ont des lapereaux, afin de gagner quelques jours et d'obtenir une portée de plus. Les essais de remise au mâle à trente ou 55 jours ne donnent que des lapereaux chétifs qui encombreront le clapier 3 ou 4 mois pour périr chétivement après ce temps. Les mises-bas de quatre-vingt à quatre-vingt-dix jours d'intervalle fournissent toujours des lapereaux vigoureux et fort, il faut attendre que les lapereaux soient âgés de deux à deux mois et demie alors on peut remettre la nourrice au mâle, la laisser juste le temps suffisant pour qu'elle soit saillie, après quoi vous pouvez la remettre avec ses lapereaux jusqu'à une dizaine de jours avant sa mise-bas. De cette façon la lapine a le temps de préparer sa loge pour la prochaine portée. Lorsque le temps arrive de mettre bas, on voit la lapine coupant des brins de foin ou de paille qu'elle va déposer secrètement dans l'endroit choisie, comme elle transporte peu à la fois, il lui faut au moins une journée pour faire son nid.

La lapine Géante est brave, elle ne craint pas le bruit qu'elle comprend, mais si elle est prise de terreur folle, soit les abois d'un chien ou une porte fermée brusquement, l'ébranlement de la remise ou elle est, sont souvent les causes d'une portée perdue d'avortements, ou de lapereaux morts-nés.

Nous devrions pousser de pair l'élevage du lapin et de la poule. Le lapin vaut la poule pour la table et il vaut d'avantage si l'on considère la valeur de sa peau comme fourrure en autant que c'est un lapin de bonne qualité et de grosse race, tel que Géants des Flandres, Géants, Normands, Argentés de Champagne. Mais il ne faut pas appuyer ses bases d'élevage sur des lapins communs.

Malheureusement l'on constate trop souvent que l'acheteur recherche avant tout le bon marché pour être désappointé plus tard dans ses résultats.

Cherchez donc à faire reproduire vos lapines raisonnablement tout en respectant les lois naturelles, et vous serez persuadé que ce petit animal qui ne coûte presque rien à nourrir, deviendra pour tous ses amis une source d'aisance, de bien-être et de profits.

C. BUSSIÈRES,

Éleveur du Géant des Flandres,
49, St-Bernard, Québec.

DEMANDE

Un jeune chien (cocker) ou épagneul faire offre et conditions au Bulletin de la Ferme.

LE PRINTEMPS ET LE SUCRE D'ÉRABLE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Quelle révolution s'opère dans la nature, le froid a disparu pour faire place à la chaleur, les beaux jours remplacent les tempêtes et la neige, la terre engourdie sort de son long sommeil hivernal. Les oiseaux, vifs et joyeux, feront entendre leurs premiers chants, la sève montera dans les branches des arbres et l'érable, cette reine fidèle de la forêt canadienne, donnera sa sève au sucrier pour en faire un sucre exquis.

Ces sentiers et ces champs si nus en décembre, couverts d'une épaisse couche de neige en janvier et février, se couvriront d'herbes et de plantes vivaces. Tout renaît dans la nature, les arbres se couvrent de feuilles et de fleurs pour réjouir l'homme de ses plus beaux ombrages. Le merle, le serin, le lorios, l'hirondelle viendront de leurs chants harmonieux égayer nos foyers, y mettre la joie et le bonheur.

Nos belles collines et nos jolies vallées se couvriront de fleurs et d'herbes de toutes sortes et le cultivateur sortira joyeux du coin du feu pour reprendre le travail des champs. Aussi nos animaux domestiques seront joyeux de quitter l'étable pour reprendre leurs pâturages accoutumés. Tout est gai dans la nature.

Tout d'abord, c'est le moment où le sucrier laissera le foyer pour s'enfoncer dans la forêt remplir la fonction que le printemps ordonne. A cette occasion je prend la liberté de vous donner quelques conseils.

Le sucre d'érable se vend à des prix élevés et c'est pour cela que nous devons prendre toutes nos précautions pour le faire beau et ne pas briser l'érable.

Plus le sucre est beau, plus il se vend cher. Mais hélas ! plus nous avançons dans la vie, plus le beau sucre est rare. Ne croyez pas que le sucre d'érable est sans valeur aujourd'hui, puisqu'il se vend \$1.00 la livre à Paris. Trop de sucreries emploient de vilains objets pour fabriquer le sucre ; les cassots et les auges servent encore et cette vieille méthode qui est d'origine indienne ne peut pas faire du sucre de première qualité. Il en est ainsi pour ceux qui ne lavent jamais leurs résidus, chaudières et cuves qui les ramassent et les cabanent sans les laver. Tous les récipients sont de vieux modèles, et les feuilles, les impuretés de l'air et la pluie y tombent et fait que la sève est salie, polluée et garde un mauvais goût. On l'a fait bouillir des heures ce qui donne au sucre une teinte brune, quand l'eau dans la marmite est assez épaisse on la trempe sans remplir de nouveau. Des appareils modernes sont construits depuis ces dernières années et nous en conseillons l'emploi.

Le temps de l'entaillage varie chaque année, mais généralement le meilleur temps est vers la mi-mars, lorsque l'atmosphère est assez chaude pour dégeler les glaces formées par le froid de la nuit précédente. C'est alors qu'il faut se tenir prêt pour ne pas perdre de sève. Les premières coulées font le meilleur sirop. Chaque jour il faut bouillir la sève coulée dans la journée car l'eau d'érable se décompose rapidement. On entaille de préférence sur le côté est ou sud de l'érable afin que le soleil matinal puisse réchauffer l'érable. Ayez surtout soin de choisir le côté sain de l'érable ; n'enlevez jamais l'écorce

à la place où vous entaillez, car l'érable sèchera et se détériorera.

Si après une vingtaine de jours vous vous apercevez que votre érable ne coule plus, après une gelée propice, arrachez votre goudrelle et rafraîchissez votre coupe. La goudrelle doit être ronde et unie parfaitement et faite un peu en pointe, de manière à remplir l'entaille et ne pas couler ni perdre la sève de l'érable.

Une telle goudrelle est facile à poser et à enlever quand les sucres sont finis. Pour empêcher les impuretés de l'air de pénétrer dans la chaudière où coule votre eau, il est nécessaire de la couvrir d'un couvercle mobile. La chaudière doit être en tôle galvanisée afin d'être exemptée du rouille et ne pas communiquer le goût du fer. Pour faire bouillir l'eau l'évaporateur est préférable.

Le sirop pour être bon doit avoir 2.7 degrés du thermomètre et alors on le retire et avant de le mettre en sucre, il doit passer dans un feutre de la forme d'une tuque et tomber dans un baril où il repose 10 heures.

En suivant ces quelques conseils et en y suivant tant d'autres encore plus efficaces, l'industrie sucrière fera la gloire de notre belle province.

J.-A. LAPOINTE.

CHOIX ET ACHAT DES ARBRES FRUITIERS

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

« Cette question est d'une importance capitale dans la création d'un verger. Si l'on ne plante pas de bons arbres et des variétés excellentes et éprouvées, on n'obtiendra aucun résultat malgré l'attention et les soins donnés aux autres détails de la conduite d'un verger ».

Voilà ce qu'a écrit le Rév. Père Léopold, de La Trappe, professeur d'expérience en arboriculture fruitière.

A-t-il raison ? C'est ce que nous allons voir ensemble.

Regardons ce que fait le Gouvernement pour l'avancement de la culture fruitière dans la province de Québec et nous constaterons qu'une vigoureuse campagne de « propagande arboricole » est commencée depuis quelques années et se continue encore aujourd'hui, mais nous constaterons aussi, et avec regrets, que, à cette impulsion donnée, le succès prévu n'est pas encore obtenu.

C'est déplorable !

Cela ne veut pas dire que ceux qui sont à la tête de ce mouvement ne font pas tout en leur pouvoir pour réussir ; loin de là, s'il y a quelque chose c'est qu'ils se sont surpassés. Est-ce à dire qu'ils n'ont pas reçu tous les encouragements que nécessite une pareille entreprise ! Non, ce n'est pas cela.

Mais, enfin comment expliquer cet état de choses ? Quelle est la cause qui entrave cette industrie « quasi-nationale » dans sa marche ?

Voilà la raison principale, et cependant, elle est celle que nous considérons la moins.

Lorsque une maison penche, vous examinez

ses fondations, n'est-ce pas ? Faisons de même pour notre « Culture fruitière ».

Vous avez eu l'intention, il y a quelques années, de créer un verger. Vous avez choisi le terrain le plus propice pour cette culture, vous l'avez préparé en conséquence, etc., tout était prêt pour recevoir les arbres.

Qu'avez-vous fait alors ?

La réponse est très simple à résoudre : « vous avez fait comme tous les autres cultivateurs, vous attendiez L'AGENT ».

Celui-ci « s'amène » et a soin de vous demander quelles sont les variétés que vous désirez (car on suppose que vous les aviez choisies à l'avance).

Certes oui, il les a toutes ces variétés que vous mentionner (si c'est durant le temps de la plantation ELLES sont déjà à la station) et à des prix ridicules.

Vous les acceptez avec garantie sur parole. (Les paroles s'envolent, et votre AGENT aussi).

Si vous n'aviez pas fait votre choix à l'avance, il vous offre les variétés les plus ACCLIMATÉES, les plus DEMANDÉES ? etc. (Il s'y connaît votre AGENT dans la vente de produits de pépinières, c'est l'ancien commis de M. X... marchand de chaussures. Il était tellement bon vendeur qu'il vous faisait acheter une bottine qui, selon lui vous allait à merveille, quoique elle vous martyrisait le pied comme un étou).

Inutile de vous dire ce que vous achetez, vous le savez maintenant, mais on peut vous dire d'où ils venaient.

Dans le but d'avoir des pommes plus vite, vous avez acheté des arbres de 4, 5 et même 6 ans.

Erreur, de votre part, qui a été la cause de pertes incalculables parce que vous vendiez vos pommes en « bloc » au lieu de pouvoir les vendre classifiées et obtenir un prix double de celui que vous avez reçu, parce que ces variétés ne sont pas demandées sur le marché.

Ces arbres n'étaient rien autre chose que des résidus de pépinières des États-Unis que des gens peu scrupuleux, se disent Agents, venaient vous vendre.

Vous voyez maintenant quelle erreur vous et tous les autres cultivateurs avez fait, en ayant confiance en ces « soi-disant agents » qui parcouraient les campagnes et vous offrent leur marchandise qui ne vaut absolument rien.

Ils vous ont offert cette marchandise à des prix réellement bas, mais tout de même, ce que vous avez eu, vous avez payé trop cher.

Vous voyez maintenant quelle est l'utilité de s'adresser à des maisons dont la réputation excellente, depuis longtemps acquise, vous fournira une garantie personnelle, endossé par des autorités.

Il est très facile de se mettre en communication avec ces maisons, ou avec leurs agents, en consultant les journaux ou les revues agricoles. N'achetez que des maisons connues et responsables, vous aurez là une garantie supérieure à toutes les recommandations et garanties verbales d'agents inconnus.

Comme dernière recommandation, « ne plantez que les variétés de fruits très hautement recommandées dans cette province » et la Culture Fruitière, grâce à vous, reprendra un nouvel essor vers le progrès et l'avancement.

E. R.

LA TUBERCULOSE BOVINE

(Ecrit spécialement pour le Bulletin de la Ferme)

La tuberculose est une maladie qui peut affecter tous les animaux de la ferme, et plus spécialement les espèces bovines et porcines ; ce qui ajoute à sa gravité, c'est qu'elle est transmissible à l'homme. Un de ses caractères, est l'évolution lente et insinueuse. Pendant la première période de la maladie, l'animal conserve toutes les apparences de la santé la plus parfaite, les vaches donnent du lait en abondance et engraisent même durant cette période, tout en étant une cause de contamination pour le reste du troupeau.

La maladie affecte diverses formes et se localise dans divers organes : ce sont les poumons qui sont le plus communément atteints, mais elle peut frapper d'autres viscères tels que le foie, les reins, les os et le pis.

La tuberculose pulmonaire est la forme la plus dangereuse, car dans ce cas, la maladie devient bientôt ouverte. Alors les lésions, qui se forment dans les poumons, déversent leur virus dans les branches, qui peut ainsi être expulsé au dehors par la toux, et contaminer les autres animaux qui habitent le même local soit par l'air inspiré, soit par les aliments ou les boissons.

La tuberculose du pis est aussi très dangereuse, parce que dans ce cas le lait contient une quantité énorme de bacilles tuberculeux qui menacent la santé de celui qui le consomme. C'est pourquoi, on devra soumettre le lait à une ébullition prolongée, toutes les fois qu'une vache est supposée être tuberculeuse. Quant au beurre et au fromage le danger est beaucoup moindre, parce que la plus grande partie des microbes reste dans le petit lait.

Les symptômes de la tuberculose sont variables, puisque la maladie peut frapper tous les organes.

Dans la tuberculose pulmonaire, le seul symptôme que l'on remarque durant la première phase de la maladie est une toux sèche, qui se fait entendre de temps en temps, surtout au moment des repas, ou bien, lorsque les animaux sortent d'une étable chaude, respirent un air frais. L'état général de la maladie n'est pas modifié, les animaux se maintiennent en bonne état et la sécrétion du lait n'est pas diminué chez les vaches.

Dans la seconde période, la tuberculose est confirmée ; l'animal perd les apparences de la santé qu'il avait conservé dans le degré précédent, le poil perd son lustre et devient piqué, hérissé, et la peau est sèche. Si on pince celle-ci entre les doigts, pour la plisser, on éprouve de la difficulté à la détacher, surtout au niveau des dernières côtes, et ses plis prennent du temps à s'effacer. La région des reins présente une sensibilité anormale, à la pression. Si l'on pince la colonne vertébrale à cet endroit, l'animal éprouve une vive douleur, accompagnée d'une toux souvent grasse.

A ces symptômes s'ajoutent les troubles digestifs et une diminution de l'appétit. La sécrétion du lait est diminuée.

Si les animaux ne sont pas abattus dans cette seconde période, les symptômes s'exagèrent rapidement, un jettage jaunâtre s'échappe par les naseaux, il y a de la fièvre, la respiration devient courte, la mort ne tarde pas à venir.

Comme toutes les maladies contagieuses, la tuberculose reconnaît pour cause, la pénétration dans l'organisme du bacille tuberculeux ou bacille de Koch. Dans l'espèce bovine, le mode d'entretien et d'exploitation des animaux peut être considéré comme une cause de la maladie. Le séjour dans les étables malsaines, mal aérées, et mal éclairées sont des causes prédisposantes ainsi que la constitution, la race, la précocité et l'alimentation. Le jettage est l'agent le plus actif de la contamination. Le lait produit par un pis tuberculeux est extrêmement virulent. Les jeunes animaux qui les consomment, soit à l'état naturel, soit à l'état écramé, sont très exposés à contracter la maladie. Les moyens à prendre pour extirper ce fléau, au moins pour en diminuer les ravages, peuvent être mis à exécution par tout cultivateur ou tout éleveur intelligent soucieux de se protéger et désireux de sauvegarder la santé publique. Car il est important de protéger l'homme contre la bacille tuberculeux et de la mettre à l'abri des causes de l'infection. On arrive à ce but en éliminant du troupeau tout sujet atteint de la tuberculose, et, en pratiquant un hygiène sévère dans les locaux que les bêtes habitent.

Le soleil est l'un des agents qui contribuent le plus activement à maintenir l'atmosphère des étables dans un état de pureté salubre aux animaux. Il faut donc y laisser pénétrer les rayons solaires à profusion, et à cet effet, on mettra des chassiss dans les parois des étables, en aussi grand nombre que possible. L'exercice à l'air libre, durant l'hiver, que l'on procurera aux animaux par les jours ensoleillés, contribuera à les maintenir en santé. La pratique adoptée par certains praticiens, d'élever les animaux en plein air, c'est-à-dire en les laissant sortir dans une cour, toutes les fois que le temps le permet, contribue à les rendre rustiques, leur confère la vigueur et leur assure une forte constitution.

L'alimentation doit aussi attirer l'attention de l'éleveur, en étant abondante et suffisamment riche. Le moyen le plus sûr et pour ainsi dire, le seul moyen efficace de découvrir les bêtes atteintes de tuberculose, est de les soumettre à l'épreuve de la tuberculine.

La tuberculine est une culture stérilisée du germe de la tuberculose. Elle ne peut donc pas communiquer la maladie, mais elle provoque une élévation de température chez les vaches soumises à l'épreuve : ce qui nous renseigne sur leur état de santé.

Le mode d'opération consiste à prendre la température des animaux quatre fois, le jour de l'injection, et cela de trois heures en trois heures. Si la température est normale 101° à 102 1-5°), on fait l'injection le soir. Huit ou dix heures après, on prend de nouveau la température de trois heures en trois heures et en cinq reprises. Ce sont les chiffres obtenus ici qui renseignent sur l'état de santé des animaux. Si la température reste normale ou du moins, si son élévation n'est pas très considérable on en conclut à la non existence de la tuberculose. Une température variant entre 103 et 104° laisse des doutes sur l'état de santé de l'animal. Si la température atteint 104°, ou les dépasse, on doit considérer l'animal comme tuberculeux. Afin de ne pas s'exposer à des erreurs, on aura

soin de ne soumettre à l'épreuve que les animaux dont la température est strictement normale.

Chez les vaches qui sont sur le point de vêler ou qui ont vêlé depuis peu de temps, la température est généralement au-dessus de la normale, il sera donc prudent de différer l'épreuve pour celle-ci.

Il est toujours recommandable de n'introduire de nouvelles bêtes dans le troupeau, qu'après les avoir soumises à l'épreuve de la tuberculine.

Les réacteurs seront naturellement sacrifiés ; c'est le seul moyen d'avoir des animaux sains. Ceux qui sont douteusement tuberculeux seront séquestrés et on les soumettra à une nouvelle épreuve trois mois plus tard.

Le veau d'une vache tuberculeuse est sain en venant au monde. Si l'on veut qu'il reste tel, il faut avoir soin de le séparer de sa mère dès sa naissance, et le nourrir du lait provenant d'une autre vache.

J'ai la ferme confiance que le simple exposé de ces faits sera utile à plusieurs de mes compatriotes, car faire connaître un mal aussi grave que la tuberculose, n'est-ce pas travailler à le faire disparaître, et inviter tous les cultivateurs de la province à le faire disparaître, et inviter tous les cultivateurs de la province à ne garder sur la ferme que des animaux exempts de maladie. Et si l'on obtient ce résultat heureux, on aura travaillé au maintien de la santé non seulement au sein de la famille, mais chez nos semblables d'une façon générale, et l'on aura la satisfaction d'avoir accompli une œuvre patriotique.

IVAN BIGRAS, E. E. A.
Des Jeunes Cultivateurs.

AIDES AUX CANADIENS-FRANÇAIS D'ONTARIO

Que tous les pères de familles qui ont l'avantage de faire instruire leurs enfants suivant leurs légitimes désirs, se souviennent de ceux à qui on r fuse injustement cette liberté nécessaire.

Toutes les souscriptions, même les plus modestes, sont accueillies avec reconnaissance. L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française accusera réception, par l'entremise des journaux, de toutes les sommes qu'on voudra bien verser dans la caisse de secours qu'elle a ouverte pour venir en aide aux Canadiens français de l'Ontario. Pour éviter les fraudes, il est prudent de ne faire usage que de chèques ou de mandat-poste.

Nous venons de passer l'époque des réjouissances et des cadeaux ; ceux qui luttent héroïquement pour la défense de la langue française seront-ils les seuls auxquels nous refuserons de penser ? Nous leur devons pourtant sympathie et secours, puisqu'ils sont privés du plus précieux des bonheurs : *la liberté*.

On est prié de faire parvenir les souscriptions dès aujourd'hui à M. Emile Girard, trésorier général de l'A. C. J. C., 160, rue Saint-Jacques, Montréal.

POUR NOS CERCLES DE JEUNES FERMIERES

DES TRAVAUX CHAMPETRES ET SUR-TOUT DU JARDINAGE

Le travail sain et bienfaisant du jardinage repose sur l'éducation théorique et est très salubre au développement physique et à la santé.

Quiconque aimera le jardin a la vie de famille. L'éducation ménagère doit être accompagnée de travaux pratiques agricoles et horticoles. Mêmes pour les jeunes filles que pour les jeunes garçons.

La ménagère saura plus tard rendre service à son mari. En attendant que les écoles ménagères soient plus répandues et fassent sentir un peu partout leurs effets bienfaisants, il convient de fonder partout des conférences d'économie domestique aussi bien pour les classes agricoles que pour les classes populaires.

Les nombreux Cercles de femmes qui surgissent partout ont tout désigné à cette fin.

Une femme vraiment intelligente et de bonne éducation ne croira jamais s'abaisser en s'occupant des humbles travaux agricoles, aviculture, jardinage et soin des abeilles.

Bref, elle réalisera ce conseil de Mme de Maintenon : « Il faut que vous sachiez figurer à la cour et à la basse-cour ».

(L'éducation familiale après l'âge d'école). Rapport de 1910.

UN CERCLE DE FERMIERES A CHICOUTIMI

L'organisation agricole avance à grands pas dans notre province. Il semble que les événements actuels qui se déroulent en Europe aient ouvert pour de bon les yeux du protecteur agricole et lui montrent d'une façon impérieuse la nécessité d'une organisation aussi complète que possible. Aussi, notre gouvernement, désirant promouvoir la culture plus intense et plus rationnelle, fait circuler à travers cette province un groupe de professeurs experts en agriculture et qui, une semaine durant, enseignent aux cultivateurs de chaque endroit les méthodes les plus pratiques.

Profitant du passage des conférenciers, un groupe de Jeunes Fermières de Chicoutimi a voulu s'organiser socialement et réaliser d'une façon effective le programme des Cercles de Fermières canadiennes.

M. A.-L. Gareau, directeur des Cours abrégés, a nommé comme organisateurs de ces groupes, MM. Désilets, Dumaine et Bouchard, ses collègues. Les Jeunes Fermières s'unissent en vue de s'instruire mutuellement par des conférences mensuelles, par l'entretien d'une bibliothèque rurale, et par la pratique des petites industries agricoles qui appartiennent particulièrement à la femme, comme le soin des volailles, le jardinage, les abeilles, etc., Ces Cercles ont un aumônier-directeur nommé par l'évêque du diocèse ou par le curé de l'endroit.

Le Cercle des Jeunes Fermières de Chicoutimi, compte 22 membres fondatrices, dont un bon nombre sont d'anciennes élèves des Ursulines de Roberval; ce qui n'est pas peu dire pour le succès de l'œuvre.

Le Cercle a pour aumônier-directeur, M. l'abbé Tremblay, vicaire à la cathédrale, pour prési-

dente, Mlle Cécile Guay, et secrétaire Mlle Rolande Savard.

M. J.-D. Guay, président de la Société d'Agriculture du comté, a bien voulu accepter la présidence du Conseil auxiliaire du Cercle.

Le Cercle des Fermières de Chicoutimi est le premier du genre organisé régulièrement en cette province; ses fondatrices méritent d'être imitées, dans leur initiative, par toutes les jeunes filles de bonne éducation qui ont compris la force du concours féminin dans les œuvres sociales.

Il est à souhaiter que ces Cercles se multiplient dans notre belle province agricole et qu'un Bureau central des Cercles soit formé afin de faciliter la diffusion de l'idée dans toutes les paroisses rurales.

LE CERCLE DES JEUNES FERMIERES DE ROBERVAL

Première assemblée : —

Profitant du passage des conférenciers agricoles du Ministère de l'Agriculture provinciale, mardi soir, le 25 février, plus de 350 dames et jeunes filles se réunissaient sous la présidence de M. le curé Bilodeau, dans la salle des conférences agricoles du Palais de Justice. L'assemblée s'honorait de la présence de madame la Mairesse, A. Du Tremblay.

L'objet de cette réunion étant la formation d'un Cercle de Fermières. Messieurs les conférenciers parlèrent des principales industries agricoles particulières à la ferme, et de la part que la femme doit prendre dans le relèvement de la carrière agricole.

M. Luc Dupuis, maître-apiculteur, démontre combien l'apiculture est belle et facile. Le soin des abeilles demande peu de main d'œuvre, occasionne très peu de déboursés et rapporte d'énormes profits.

M. Raoul Dumaine, instructeur avicole du Département, proclame aux preuves à l'appui, que le soin des volailles appartient aux dames et aux jeunes filles; il nous apporte quelques détails fort intéressants sur ce sujet d'actualité générale.

M. Alphonse Désilets, B. S. A., agronome du Ministère, parle brièvement du rôle de la femme dans les mouvements sociaux; il fait appel aux dames et demoiselles de Roberval, les invite à étudier le projet et les constitutions des Cercles de Fermières et leur présente le conférencier suivant qui parlera des Cercles de Fermières de Belgique.

M. G. Bouchard, professeur de chimie à Ste-Anne de la Pocatière, donne à la fin de sa causerie, lecture des statuts de nos Cercles de Fermières dans cette province.

Mises au courant de l'œuvre à accomplir, 52 dames et jeunes filles dont un bon nombre sont d'anciennes élèves des Ursulines, s'inscrivent comme fondatrices du Cercle des Fermières de Roberval.

M. le Curé remercia l'assistance et les conférenciers, et il invite l'auditoire à se réunir de nouveau, samedi à 3 heures p. m., le 27 courant.

2ème assemblée, 27 février 1915 : —

Sous la présidence de M. Edouard Boily,

I. E., et devant un auditoire de 300 dames et demoiselles, M. Alphonse Désilets explique de nouveau le double but moral et économique de ces groupements féminins. Non seulement les jeunes gens mais aussi les jeunes filles abandonnent les travaux champêtres et désertent en masse la campagne. Les Cercles de Fermières se forment dans le but de développer chez elles, par les moyens les plus pratiques et les plus intéressants, le goût des choses du terroir :

1° Par la création de bibliothèques rurales;

2° Par l'étude en commun des diverses questions agricoles qui intéressent particulièrement les femmes.

Les cercles permettront aussi aux Fermières de s'aider mutuellement dans le développement des petites industries privées telles que : aviculture, apiculture, jardinage, etc.

M. Bouchard invite de nouveau toutes les fermières théoriciennes et praticiennes à s'unir pour le plus grand bien de tous et de toutes, et il convoque une nouvelle réunion pour dimanche, après la messe à la sacristie.

3ème assemblée, 28 février 1915 : —

Monsieur le curé donne lecture de la liste des candidates désignées à l'assemblée par le Comité provisoire d'organisation. Sous la présidence de M. A. Désilets, assisté de M. Ph. Gingras comme secrétaire, le Conseil auxiliaire et le Bureau de Direction active sont élus dans l'ordre qui suit :

Aumônier-directeur : Rév. M. Marcoux, chapelain des Ursulines, Roberval.

Président honoraire : M. Edouard Boily, I. E.

Directeurs : MM. le Curé R.-M. Bilodeau, Roberval, Lac St-Jean; J.-B. Carbonneau, M. A. L.; A.-L. Gareau, C. A., Ministère de l'Agriculture, Québec; Luc Dupuis, Apiculteur, Village des Aulnaies, Co L'Islet.

Patronnesses : Mmes De Constantin, Roberval, P.-A. Proulx, Alphonse Brassard, Geo. Lévesque, Edouard Boily, Arthur Brassard, Armand Boily, Léon Couet, J.-B. Carbonneau, Henri Boivin, Art. Du Tremblay.

Membres auxiliaires : MM. Geo. Lévesque, Roberval, Alfred Brassard, R.-A. Rousseau, B. S. A., Acton Vale, Co Bagot; Raoul Dumaine, St-Guillaume d'Upton; Geo. Bouchard, prof. à Ste-Anne de la Pocatière; Alph. Désilets, B. S. A., 20 rue Garneau, Québec.

Bureau de direction active :

Aumônier-directeur : Rév. M. Marcoux, chapelain des Ursulines, Roberval.

Présidente : Mlle Irma Lavoie, inst., Roberval.

Vice-présidente : Mlle Emma-Marie Proulx.

Secrétaire : Mlle Julia Boily.

Assistante-secrétaire : Mlle Yvonne Lévesque.

Trésorière : Mlle Eva Le Bel.

Bibliothécaire : Mlle Yvonne Brassard.

Conseillères : Mlle Antoinette Villeneuve, Mlle Maria Lavoie.

Motions :

Il est proposé par Mme Constantin, appuyé par Mme Proulx, que le choix du présent Bureau soit accepté par l'assemblée. Adopté.

Il est proposé par Mme Constantin, appuyé

par Mme Proulx, que l'assemblée générale annuelle ait lieu au mois de mars. Adopté.

Il est proposé par Mme Constantin, appuyé par Mme Proulx, que le chiffre de contribution annuelle soit temporairement fixé à 25 sous. Adopté.

Il est proposé par Mme Proulx, appuyé par Mme Constantin, que la prochaine assemblée du Bureau de Direction ait lieu dimanche, le 7 mars au domicile de la Secrétaire, à 4 heures p. m. Adopté.

MM. Désilets et Gingras souhaitent au nouveau Cercle des Fermières de Roberval, longue vie et succès dans l'œuvre éminemment patriotique qu'il entreprend et lui assurent leur entier dévouement.

La séance s'ajourne à dimanche.

LE CERCLE DES FERMIERES DE ROBERVAL

But moral

Développer chez les jeunes fermières le goût des choses de la campagne :

- 1° Par la création d'une bibliothèque rurale ;
- 2° Par l'étude en commun des questions agricoles qui intéressent particulièrement la femme.

But économique

S'aider mutuellement dans le développement des petites industries privées telles que aviculture, apiculture, jardinage, etc.

STATUTS

1° L'association se forme sous le nom de Cercle des Fermières de Roberval.

2° Le siège social du Cercle sera à Roberval, Lac St-Jean.

5° Le Cercle est administré par un Bureau de direction composé de : une présidente, une vice-présidente, une secrétaire, une assistante-secrétaire, une trésorière, une bibliothécaire, et au moins deux conseillers.

4° Le bureau de direction est élu par les membres actifs à l'assemblée du mois de mars de chaque année.

5° L'aumônier-directeur, de droit, fait partie du bureau de direction active et du conseil auxiliaire et ne sera choisi qu'avec l'assentiment de l'Ordinaire ou du Curé.

6° Le Conseil auxiliaire se compose d'un président honoraire, de directeurs et directrices et de membres désignés par la majorité des membres actifs.

7° A l'assemblée générale annuelle de mars, la Secrétaire soumet un rapport des travaux de l'année, théorique et pratique, et la trésorière rend ses comptes.

8° Des assemblées spéciales peuvent être convoquées sur proposition d'un membre actif appuyé par la majorité du Bureau de Direction active.

9° Avis de toute assemblée sera donné par la Secrétaire à tous les membres, par écrit, quelques jours avant la date fixée pour cette assemblée. Toute absence doit être justifiée par écrit avant l'assemblée.

10° Peuvent faire partie du Cercle toutes les dames et jeunes filles qui s'intéressent de près aux choses de l'agriculture. Pour être admise il faudra avoir été présentée au Bureau de Direction et avoir été acceptée par la majorité des membres du Cercle.

11° La contribution annuelle est d'au moins 25 sous.

12° A l'assemblée générale annuelle, il sera

loisible au Cercle, sur proposition d'un des membres appuyée par la majorité, de voter une indemnité ou récompense pour les services d'un ou de plusieurs membres.

13° La Secrétaire du Cercle devra présenter, à la fin de chaque année, un rapport succinct des opérations du Cercle à l'honorable Ministre de l'Agriculture provincial.

SUJETS DE CAUSERIES MENSUELLES PROPOSÉS AUX CERCLES DE FERMIERES

JANVIER

Importance du triage des grains de semence pour la grande culture et le jardin. — Essai de germination.

Les plans de culture pour la terre et le jardin. — Assolements et rotations.

Construction du poulailler modèle.

Il faut laisser dormir en paix les abeilles en cave.

FÉVRIER

Alimentation et soins des volailles en vue de préparer les œufs d'incubation.

Achat des grains de semence.

Comment apprêter les plats du carême.

MARS

Incubation artificielle des poussins. — Incubateur et soins à leur donner. — Choix des œufs d'incubation. — Inventaire du cultivateur (tâche de la jeune fermière). — Couches chaudes et semis en boîte à la maison.

AVRIL

Le jardin ; choix du site et des variétés à cultiver. — Primeurs, etc., leur culture. — Soins des poussins et autres petits animaux de la ferme. — La sortie des abeilles qui ont hiverné en cave ; nourrissage de printemps.

MAI

La première miellée, et sa flore. — Culture des fleurs. — L'essaimage, naturel et artificiel. — Incubation naturelle des poussins.

JUIN

Alimentation d'été pour les volailles pondeuses. — Les basses-cour ont besoin d'ombre. — Isolez le coq. — Culture des petits fruits. — La table d'été, alimentation végétarienne. — Pour avoir du bon lait et le bien conserver, glace et propreté.

JUILLET ET AOUT

Fêtes champêtres, visites entre jeunes fermières, visites de jardins, ruchers et poulaillers.

SEPTEMBRE

La miellée d'automne. — La récolte des légumes. — Sélection des belles poules et des sujets d'engraissement. — Les confitures domestiques.

OCTOBRE

Mise en cave des légumes. — Nourrissage d'hiver pour les abeilles ; rentrée des ruches. — Alimentation des volailles pour la mue. — Calcul des récoltes.

NOVEMBRE

Utilité de la laine dans les vêtements d'hiver. — Le chaponnage et l'engraissement ; emballage pour le marché.

DÉCEMBRE

Les pâtisseries domestiques. Le réveillon des pauvres. — Aïmons notre Cercle.

CONFÉRENCE AGRICOLE À ST-GÉDEON

LAC ST-JEAN

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

A la demande de M. Jos.-A. Simard de St-Gédéon, Lac St-Jean, M. A.-L. Gareau, Directeur des cours agricoles a délégué le 19 février MM. Dumaine et Désilets pour donner des conférences en cette paroisse. L'assemblée tenue sous les auspices de l'Association des Jeunes Cultivateurs, réunissait 300 personnes, tant hommes que dames et jeunes filles. Le Rév. M. le curé Lavoie et M. le vicaire Allard, nous honoraient de leur présence. M. J.-A. Simard présenta les conférenciers. M. Alp. Désilets parla de l'œuvre des Jeunes Cultivateurs dont le programme pour l'année courante comprend la diffusion du contrôle laitier, de la coopération et de la comptabilité agricole, de la production des grains de semences sélectionnés et de la pratique des assolements. Le conférencier développa chacun de ces sujets en démontrant l'importance et la facilité d'exécution.

M. Raoul Dumaine, instructeur avicole, parla de l'élevage et de l'entretien de la volaille en général : Choix des races, incubation naturelle et artificielle, hygiène du poulailler, alimentation des poussins et des pondeuses hiver et été, engraissement, etc.

Les conférenciers intéressèrent visiblement leur auditoire. Depuis une vingtaine d'années que des conférenciers visitent la région, on n'a jamais vu les cultivateurs se porter au devant d'eux avec tant d'intérêt et répondre à l'invitation des organisateurs avec tant d'empressement. Une bonne partie de la population de St-Gédéon, n'ayant pas pu se rendre aux cours spéciaux donnés à Hébertville Station, et voyant avec quel dévouement « l'agriculture vient au devant de l'agriculteur » se serait crue trop condamnable de manquer cette aubaine.

Nous félicitons particulièrement M. Jos.-A. Simard de son esprit d'initiative en cette occasion. Il nous permet de constater déjà qu'il remplira avec fruits sa mission de directeur dans l'association professionnelle des jeunes cultivateurs. Cette assemblée fournit à l'Association une importante recrue de membres sérieux et bien préparés à réaliser le programme qu'ils s'engagent à suivre. Aussi nous comptons beaucoup sur cette association et sur les membres qui la représentent dans notre région, pour l'amendement de nos conditions économiques et pour l'expansion agricole en général.

UN JEUNE CULTIVATEUR.

A VENDRE

Cochons Grands Yorkshires améliorés nés en mars, provenant de reproducteurs de choix. Délai accordé aux cercles agricoles,

ZÉNON RIENDEAU,

Joliette.

FAISONS DE L'INCUBATION À BONNE HEURE

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

Avec le mois d'avril qui nous arrive, arrive aussi le mois par excellence pour faire de l'incubation ; même chez les aviculteurs de profession on a déjà des centaines d'œufs qui incubent depuis plusieurs jours ; peut-être même prêts à éclore dès les premiers jours du présent mois ; et c'est une excellente pratique qui n'est assez en vogue parce qu'elle n'est pas assez comprise.

Mais, me direz-vous, c'est beaucoup trop à bonne heure chez les cultivateurs, on n'a pas de poules qui demandent à couver ; on n'a pas de machines, nous, pour élever ces poussins-là, et comme il fait encore trop froid, ça va tout geler ; cela n'a pas de bon sens ; puis ensuite on a toujours entendu dire que les meilleures pondeuses sont les poulettes du mois d'août, et c'est bien plus facile à élever dans ce temps-là.

C'est très bien, laissons là toutes ces objections et discutons un peu ensemble. Pourquoi faire de l'incubation à bonne heure ? . . .

C'est d'abord, pour élever des poulettes qui seront de bonnes pondeuses l'hiver suivant ; parce qu'il est reconnu que pour avoir de bonnes pondeuses d'hiver il faut nécessairement que ces poulettes soient suffisamment développés ; qu'elles aient atteint l'âge de maturité voulue avant les gros froids d'hiver, soit en octobre ou novembre, et ce complet développement ne s'atteint pas avant l'âge de 6 à 6½ mois. Par conséquent, pour avoir des poulettes qui commenceront leur ponte vers la première semaine de novembre, il faudra donc que leur naissance remonte au commencement de mai ou encore mieux à la fin d'avril.

Voilà pourquoi nous devons faire de l'incubation à bonne heure autant que possible, peut-être allez-vous me dire : ce n'est pas nécessaire de faire couver si tôt. On a déjà eu des poulettes de la fin de juin qui ont pondu à l'automne. Oui, c'est possible qu'elles aient commencé leur ponte, car des poulettes bien élevées peuvent commencer à pondre à 4 mois ou 4½ mois ; mais elles sont trop jeunes, pas assez développées pour continuer à vous donner ces beaux et bons œufs frais durant tout l'hiver ; et quand elles vous auront fait plaisir durant un mois environ, c'est-à-dire qu'elles vous auront donné de 25 à 30 œufs chacune, leur croissance insuffisante les forcera d'arrêter cette ponte pour le reste de l'hiver.

Pour ce qui regarde la facilité de l'élevage, il est encore avantageux de faire cet élevage à bonne heure autant que faire se peut. Il est vrai qu'il faut donner un peu plus de soin au début étant donné le temps encore un peu froid, surtout les nuits fraîches.

Mais ce petit surcroît de travail sera amplement récompensé lorsqu'arriveront les nuits froides de l'automne et qu'au lieu d'avoir des petits poulets du mois d'août qui seront : frieux, faibles, chétifs, rabougris, vous aurez de beaux gros poulets forts, vigoureux, alertes et pleins de santé qui supporteront bien les premiers froids, étant donné leur forte constitution, et qu'en plus vous aurez le plaisir d'offrir sur le marché de décembre, par exemple, de beaux gros poulets (chapons peut-être) qui pèseront de 6 à 7 livres, que vous pourrez vendre le plus haut prix du marché. Tandis qu'avec

vos petits oiseaux du mois d'août faudra vous contenter du bas prix que vous paieront les ramasseurs de volailles des campagnes, sinon les conserver à la maison pour en faire un petit ragoût maigre.

CHOIX DES ŒUFS

Avant de commencer l'incubation, il faut d'abord faire le choix des œufs ; il faut nécessairement que ces œufs proviennent de sujets qui ont reçu une alimentation dont l'azote était l'élément nutritif dominant ; aussi que ces sujets soient de préférence des sujets adultes ; sinon, au moins d'un accouplement de pieux et de jeunes sujets ; mais toujours éviter un accouplement de jeunes sujets afin d'éloigner la dégénérescence de la race ; en plus que ces œufs soient de même grosseur sans être ni trop gros ni trop petit avec une coquille bien finie ; bien unie et toujours propre ; ne pas prendre des œufs plus vieux que 12 à 15 jours qui ont été conservés dans un lieu frais et sec, tout en ayant la précaution de tenir ces œufs couverts.

INCUBATION NATURELLE

Maintenant disons un mot sur l'incubation naturelle, pour quiconque à des poules qui ont pondu durant tout l'hiver, ils sont certains qu'elles demanderont à couver à bonne heure ; alors on s'empresse d'accepter leur galanterie, puis on doit d'abord voir à ce que ces futures couveuses soient bien exempte de toute vermine ; si le sujet en est atteint, il n'y a pas de remèdes plus efficace qu'une bonne application d'onguent gris ; pourvu qu'on le fasse avec attention en appliquant ce poison vif, directement sur la chair, afin que la chaleur animale puisse bien faire fondre l'onguent, que les poux puissent bien s'en rassasier, sans que les poules puissent le becqueter, tel qu'elles pourraient bien le faire s'il en restait dans la plume et ce poison est assez vif pour empoisonner une poule, sinon la rendre grandement malade.

Pour ce qui regarde le nid des couveuses il est très pratique de mettre 4 à 5 pouces de tourbe dans le fond du nid en retournant la partie herbeuse vers le fond du nid, puis on recouvre cette terre de 1 pouce de paille environ, le tout toujours propre.

Pour alimentation on peut donner aux couveuses et avec avantage du blé-d'Inde mélangé à un peu d'autres grains.

Quelques mots sur l'incubation artificielle qui présente certainement de grands avantages, mais requiert en retour des soins tout à fait particuliers.

Pour bien réussir en incubation artificielle, il faut d'abord avoir une bonne chambre d'incubation, c'est-à-dire un appartement bien ventilé, exempt de courants d'air dont la température se maintiendra à environ 60 degrés F.

Il faut ensuite avoir une bonne couveuse, c'est-à-dire une machine qui maintiendra bien sa température, ayant un système de chauffage et d'humidité facile à conduire. Peut-être serez vous portés à me demander quel est le meilleur incubateur ? Je ne suis pas agent pour aucune Compagnie et il y a aussi plusieurs bonnes machines ; mais je fais usage de trois incubateurs « Québecquoise » de la Cie J.-A. Gaulin

de Beauport, Québec, et je m'en trouve très bien, et je suis même en mesure de la recommander surtout aux débutants à cause de sa facilité de fonctionnement.

Pour celui qui achète un incubateur, il y a toujours un livret d'instruction qui accompagne la machine, lequel livret vous dira qu'il faut d'abord après avoir mis la machine en fonction, laisser monter la température à 100 degrés F., puis introduire les œufs dans la couveuse ; l'état froid des œufs feront baisser la température jusqu'à 85 ou 90 degrés F. Il ne faudra pas pour cela, monter la lampe, augmenter la flamme, mais laisser monter la température graduellement jusqu'à 100 degrés F., pour la première journée, puis 102 degrés F. la seconde journée, ensuite conserver 103 degrés F. jusqu'au temps de l'éclosion où on pourra atteindre 104 à 104½ degrés F.

Le retournement doit commencer 24 heures après que les œufs sont dans la machine, cette opération soit se renouveler à tous les 12 heures jusqu'au dix-neuvième jour qui est ordinairement le commencement de l'éclosion.

La longueur du refroidissement, voir d'après les chambres d'incubation qui ne sont pas toujours de même température, aussi d'après la condition des œufs qui produisent plus de chaleur animale à la fin de l'incubation, qu'ils n'en produisent au début ; pour un débutant il n'y aura pas à s'y tromper en laissant le bol du thermomètre toucher aux œufs durant le retournement, et lorsqu'il est descendu à 90 degrés F. pour les dix premiers jours, puis 92 degrés F. pour la fin de l'incubation.

Il ne faut pas oublier de donner de l'humidité surtout vers la fin de l'incubation afin d'attendrir la coquille des œufs, ce qui facilitera l'éclosion.

Par **RAOUL DUMAINE**, Aviculteur.

Directeur des Jeunes Cultivateurs.

St-Guillaume d'Upton, P. Q.

LA LANGUE FRANÇAISE

La langue française, c'est un diamant d'un prix inestimable ; c'est une œuvre d'art travaillée par les siècles, d'une beauté à nulle autre pareille.

Tout le monde l'admire, elle charme tout le monde bien qu'elle ne livre ses secrets qu'à un petit nombre ; il faut être amoureux d'elle, l'aimer beaucoup et lui faire longtemps la cour ; elle ne se donne qu'à celui qui sait la vaincre par un labeur persévérant et une longue constance, mais quels tr sors elle révèle à ses favoris.

Sa délicatesse exquise ravit l'intelligence, elle est tout amour et toute gaieté, pleine de noblesse et d'enthousiasme, accessible aux sciences comme à la fantaisie, à toutes les hautes pensées comme à tous les sentiments dignes, elle comprend votre cœur et seconde votre esprit ? Si vous la possédez, rien ne vous décidera jamais à y renoncer, vous la garderez comme votre meilleur bien.

LE « TRICK »

Écrit spécialement pour le Bulletin de la Ferme

Aux premières chaleurs de l'été, la chenille à tente, comme d'habitude, sortira de son œuf, la « bête à patate », puisqu'il faut l'appeler par son nom, quittera sa retraite d'hiver et gagnera « d'un pas tranquille et lent », la plante qui doit nourrir ses « petits », les vers gris, sans s'occuper de la guerre européenne, dévasteront les choux, les navets et les melons. Bref, au début de la saison prochaine, toute une légion d'insectes nuisibles, teutons en miniature, déclareront la guerre aux plantes de nos jardins et de nos fermes. Est-ce que les plantes vont se défendre? non, mille fois non. Vont-elles se laisser manger? oui, certainement oui, si le cultivateur ne s'en occupe pas. Or, pour s'en occuper, pour exterminer ces grugeurs de plantes, il lui faut connaître le « trick », comme on dit, en bon français de par chez nous. Vous montrer le « trick », voilà, cher lecteur et très chère lectrice, le but de cet article. Quand vous l'aurez appris, si vous ne le savez pas déjà, montrez-le, s'il vous plaît, à ceux de vos amis, qui n'ont pas la bonne fortune de lire le *Bulletin de la Ferme*.

1° COMMENT DÉTRUIRE LES VERS GRIS

Vous connaissez les vers gris. Il en existe plusieurs espèces. Les principaux sont : le ver gris à dos rouge, le ver gris noir ou grasseux, le ver gris panaché et le ver gris à côtes foncées. L'insecte parfait de chacun d'eux est un papillon brunâtre, d'un pouce et demi d'envergure, invisible le jour et très actif la nuit.

On combat les vers gris au moyen de son empoisonné que l'on prépare comme suit :

Mettre dans une boîte 50 livres de son légèrement humecté, ajouter un peu de mélasse et empoisonner le tout avec une livre de vert de Paris. Le mélange doit être aussi parfait que possible. Il faut qu'il y ait, sur chaque particule de son, un peu de vert de Paris. Vous vous en rendez compte par la couleur verte que prendra la masse. N'employez pas trop d'eau, mais juste assez pour permettre au poison d'adhérer sur le son. Pour remuer, « brasser » la masse, employer une « gratte » ou tout autre instrument du genre. Le soir, après le coucher du soleil, distribuer, autour de chaque plante, une cuillerée de ce mélange. Les vers, durant la nuit, en mangeront quelque peu et crèveront comme des allemands.

2° COMMENT DÉTRUIRE LE VER A CHOU ?

Ce sont de petites chenilles vertes, très voraces, provenant d'œufs déposés sur les feuilles par le petit papillon blanc, très commun dans la Province.

Tant que la pomme du chou n'est pas formée, employer, pour le détruire, du vert de Paris (une livre de vert de Paris par 50 livres de plâtre, ou $\frac{1}{2}$ livre par 25 livres). Saupoudrer le mélange sur les feuilles. Une fois la pomme

formée, le vert de Paris, devenu dangereux pour les consommateurs, ne doit pas être employé. Se servir alors de l'ellébore à raison d'une once d'ellébore par gallon d'eau.

3° COMMENT DÉTRUIRE LA « BÊTE A PATATE »

Inutile de décrire cet insecte. Il est connu partout où l'on cultiva la pomme de terre.

On le combat de la manière suivante : Arroser le feuillage de la plante avec de la bouillie bordelaise empoisonnée (6 onces de vert de Paris par 40 gallons de bouillie bordelaise).

La bouillie bordelaise se fait d'après la formule suivante :

4 livres de chaux vive.

4 livres de vitriol bleu.

40 gallons d'eau.

Dans un baril, faire dissoudre le vitriol, dans un autre, faire étendre la chaux, mélanger ensuite ces deux dissolutions et ajouter assez d'eau pour former 40 gallons de liquide. Cette bouillie, ainsi formée, ne tue pas les insectes, mais éloigne les maladies fongueuses. Pour tuer les insectes, comme il est dit plus haut, il faut y ajouter 6 onces de vert de Paris par 40 gallons. Si vous ne voulez pas faire la bouillie bordelaise, mais que vous voulez, à tout prix, détruire les « bêtes à patates, mélanger tout simplement une livre de vert de Paris avec 50 livres de plâtre et saupoudrer le mélange sur les feuilles de la plante. Je vous conseille d'employer la première méthode : bouillie bordelaise empoisonnée. La bouillie bordelaise active la végétation des pommes de terre et augmente le rendement de plusieurs minots à l'acre. La bouillie soufrée, pour les patates, a un effet contraire. Ne pas l'employer.

4° COMMENT DÉTRUIRE LES CHENILLES

Le traitement, contre les chenilles, est très simple. Faire dissoudre 3 livres d'arséniate de plomb dans 40 gallons d'eau et pulvériser ce liquide sur le feuillage des arbres au moyen d'une pompe à arroser.

5° COMMENT DÉTRUIRE LA CHENILLE DU GADELIER

L'insecte adulte de la chenille du gadelier est une mouche à scie d'un quart de pouce de longueur. Cette mouche dépose ses œufs sur la face inférieure des feuilles. Les chenilles apparaissent quelques jours plus tard. Il y a deux générations par année.

On combat la première génération au moyen de l'arséniate de plomb (3 livres par 40 gallons d'eau). La deuxième génération faisant son apparition pendant la maturation des fruits, il serait alors dangereux pour les consommateurs d'employer de l'arséniate de plomb ou du vert de Paris. Se servir de l'ellébore, complètement inoffensif, à raison d'une once par gallon d'eau.

6° Comment détruire la pyrale, ou ver des pommes.

L'insecte adulte est un petit papillon brunâtre

qui dépose ses œufs sur les feuilles et les fruits du pommier.

Comme moyen de contrôle, arroser les arbres avec de la bouillie bordelaise empoisonnée (3 livres d'arséniate de plomb par 40 gallons de bouillie) immédiatement après la chute des fleurs. N'attendez pas que le fruit soit formé, car alors, le but serait manqué. Vous pouvez remplacer la bouillie bordelaise par la bouillie soufrée.

Et pour terminer, changez la plante de terrain.

Où il y avait des choux l'année dernière, cette année, mettez autre chose. Ainsi pour toutes les plantes. On appelle ça suivre la rotation.

Vous pouvez acheter l'arséniate de plomb chez « Sherwin Williams Co. », Montréal.

Demandez le catalogue de Dery, marchand de grains, à Montréal, pour connaître les prix de l'ellébore, vert de Paris, etc.

FIRMIN LÉTOURNEAU, B. S. A.

Guelph, Ont.

LE RÔLE SOCIAL DE LA FEMME À LA MAISON

La maison ! A-t-on jamais réfléchi au sens profond de ce mot ? Quand on voit des yeux de l'esprit, non pas seulement les murailles qui abritent la famille, mais cette famille elle-même avec ses racines profondes dans le passé, avec son avenir de joies et de tristesse symbolisé par les berceaux, on comprend la tâche auguste de la femme à qui incombe particulièrement la conduite de la maison.

C'est à tout cet ensemble de personnes et de choses que la mère de famille doit se dévouer.

Pour nous donner du courage et du dévouement en face des devoirs obscurs et parfois fastidieux du ménage, une haute, une intime considération se montre à notre esprit : le bonheur de ceux qui se reposent sur nous dépend précisément de notre dévouement à ces devoirs ? — Et par une bénédiction de Dieu attachée à leur accomplissement, notre bonheur à nous-mêmes, résulte tout naturellement de celui que nous procurons aux autres.

Et comment, direz-vous, cet ensemble de choses matérielles peut-il donner le bonheur ?

C'est d'abord parce que la conduite d'une maison ne comprend pas seulement des choses matérielles, c'est encore parce que l'homme, composé d'un corps et d'une âme, ne peut pas se désintéresser entièrement de ce qui est matière.

Voyons donc, du moins dans les grandes lignes, ces devoirs d'intérieur, si importants pour toutes les femmes, mais surtout pour celles qui doivent être maîtresses de maisons.

De même qu'une simple pendule règle les occupations d'une communauté religieuse, deux choses bien vulgaires règlent la vie économique d'une famille : le budget, pour l'ensemble de l'économie domestique, et les heures de repas pour l'organisation du temps.

J.-G. P.

CONFORMATION GÉNÉRALE DE LA BONNE VACHE LAITIÈRE

Les meilleures vaches laitières sont anguleuses et paraissent décousues. Elles peuvent être aussi bien confirmées que les vaches remarquables par l'aptitude à engraisser ou à travailler ; mais rarement en état d'embonpoint, elles ont des saillies osseuses, plus proéminentes que celles qui donnent peu de lait. De plus le régime auquel on les soumet tend à faire paraître, quand elles sont âgées la poitrine étroite et le ventre très gros. Il en résulte que le corps est resserré, sanglé au milieu de la poitrine ? La graisse qui s'accumule derrière l'épaule est peu, abondante chez les bonnes laitières.

Une encolure fine et grêle, une tête mince, étroite vers la région des cornes et assez longue sont données comme des caractères de la bonne vache laitière.

Chez ces bêtes, l'épaule est comme simplement appuyée contre la poitrine. On remarque au bas de cette région un enfoncement appelé fossette de l'épaule. Cet enfoncement est produit par la maigreur ; les cavités qui entourent les apophyses de l'os de l'épaule et de celui du bras sont dépourvues de graisse.

On doit choisir les vaches dont l'échine présente vers son milieu une espèce d'échancrure résultant de l'écartement des apophyses épineuses des vertèbres l'apophyse de la dernière vertèbre dorsale est fortement recourbée en avant : les nourrisseurs de Paris appellent ces interruptions de la colonne vertébrale fontaines de dessus, par opposition aux fontaines de dessous.

Dans les meilleures vaches, le train postérieur présente un grand développement ; les lombes sont longues et larges, les hanches fortement écartées et les os du bassin très saillants, les cuisses, éloignées l'une de l'autre, laissent entre elles un espace considérable ou peuvent se loger les mamelles.

La queue des bonnes laitières descend un peu au-dessous des jarrets.

On reconnaît que l'appareil digestif de ces bêtes est actif aux caractères suivants : extrémité inférieure de la tête forte, bouche large, lèvres épaisses, abdomen ample, surtout dans les bêtes âgées.

La bonne conformation et l'intégrité des viscères pectoraux sont nécessaires à la production de beaucoup de lait. On reconnaît qu'ils remplissent bien leurs fonctions quand le poitrail est large, saillant et qu'il descend bas ; quand les côtes sont longues, arquées sur toute leur longueur et notamment à l'extrémité supérieure ; quand le garrot est épais ; que la poitrine est bombée en arrière de l'épaule et du coude ; quand la colonne dorso-lombaire est longue, droite, horizontale, non ensellée et que les bombes sont larges ; quand les naseaux sont grands, dilatés, quand les inspirations se font sans précipitation et que les expirations rejettent de la poitrine de grandes bouffées d'air.

La peau, ordinairement fine et douce, est assez épaisse et dure dans les races de montagne. Les cornes ressemblent aux poils, par leur nature, leur couleur et leur mode de formation ; on recommande de choisir pour laitières les vaches dont les cornes sont fines, effilées, blanches.

Les mamelles doivent être grandes et saines. Les trayons ou mamelons ont moins d'impor-

tance qu'elles : il y en a quatre qui fonctionnent et un ou deux supplémentaires, souvent postérieurs, quelquefois entre les grands. Ils indiquent dans l'appareil lactifère une disposition à prendre un très grand développement. Ils doivent être souples, non obstrués, couverts d'une peau douce, et exempts d'induration comme d'atrophies.

La position des trayons peut faire apprécier la capacité des réservoirs lactés, toujours en rapport avec la quantité de lait secreté. Il est à désirer qu'ils soient écartés les uns des autres, car alors les réservoirs sont spacieux. Quand ils sont rapprochés, les mamelles sont petites et le lait peu abondant, à moins que les dimensions du pis en longueur ne soient considérables : les réservoirs du lait, au lieu d'être développés d'avant en arrière, le sont alors de haut en bas.

L'abondance du lait est relative au volume du pis ; il est énorme dans les très bonnes vaches, descend très bas et s'avance quelquefois près du nombril. Il faut avoir égard à sa nature : son volume peut dépendre de sa quantité de tissu cellulaire, de l'abondance de la graisse, de l'épaisseur de la peau ou de la grosseur des mamelles. Dans les bonnes vaches, ces glandes le constituent en très grande partie. Il est bon que le pis soit gros, mais sans être ni charnu, ni graisseux, les mamelles sont alors bien développées et elles peuvent fournir un lait abondant.

De tous les signes d'une abondante lactation, les meilleurs sont ceux fournis par les veines : si elles sont grosses et variqueuses, elles indiquent que les mamelles reçoivent beaucoup de sang et partant, que leurs fonctions sont actives et que le lait est abondant.

Les veines qui existent sur les parties latérales du ventre sont les signes les plus propres à faire reconnaître l'activité des mamelles. Les veines du pis doivent être fortement développées grosses et variqueuses.

Comme celles du pis les veines du périnée ne sont apparentes ni dans les génisses, ni dans les bêtes de médiocre qualité ; on ne peut en constater ; la présence que dans les très bonnes vaches.

Lorsque la périne est unie, la peau mince, la vache vieille, les veines quelque peu développées, sont apparentes ou le deviennent facilement sans être volumineuses. Si elle sont minces, elles n'indiquent pas de très bonnes vaches.

P. H.

LA RELIGION DES PRINCIPAUX GÉNÉRAUX FRANÇAIS

L'Action Sociale cite la note suivante qui ne manque pas d'intérêt dans laquelle le correspondant de l'America en France, étiquette comme suit les généraux les plus en vue de l'armée française :

De Castelneau, catholique pratiquant, Foch, très bon catholique ; d'Amade, moins digne d'éloges ; Pau, admirable catholique ; Joffre, autrefois maçon, ne semble plus l'être, en tout cas n'est pas un catholique pratiquant.

APICULTURE

CONDUITE D'UN RUCHER

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Je ne conseillerais pas au débutant d'acheter dès la première année un grand nombre de ruches, quatre ou cinq suffiront, en étudiant attentivement les mœurs des abeilles et en s'inspirant des instructions fournies par de bons ouvrages d'apiculture, on aura acquis à la fin de la première année une expérience suffisante pour en diriger un plus grand nombre sans craindre les insuccès.

L'achat des ruches se fera au printemps, à la sortie de l'hivernement, on est plus certain de la qualité, la ruche étant nécessairement bonne puisqu'elle a passé l'hiver sans souffrir.

Les débutants dans l'élevage des abeilles ont généralement trop de tendance à vouloir augmenter outre mesure le nombre de leurs colonies, ils s'exposent ainsi à n'avoir que des ruches faibles. Ces colonies restant toujours faibles, se feront piller et seront vite attaquées par la fausse teigne ou autre ennemis des abeilles. On ne devra jamais ramasser que le premier essaim, les essaims secondaires devront être renvoyés à la ruche à moins que l'on ne se trouve dans une contrée exceptionnellement mellifère et où la miellée dure plusieurs mois.

Ce n'est pas le nombre de ruches qui donne la récolte, c'est la force des colonies. Une ruche contenant 60,000 abeilles, donnera deux fois plus de miel que trois ruches n'en contenant que 20,000 chacune, en outre elle demandera trois fois moins de soins de manipulation et de surveillance.

Toute contrée est bonne pour l'apiculture, mais elles n'ont pas toutes la même valeur ; l'une pourra fournir à 200 et l'autre à 50 seulement. C'est à vous de juger cela, tout dépend de la quantité de fleurs mellifères que l'on y rencontre.

On doit éviter d'acheter des essaims au moment de l'essaimage, le prix est peu élevé, mais on est jamais certain du résultat.

Ne jamais acheter des ruches, ancien modèle (ou ruches-boîte), elles ne donnent aucun profit, et comme il est impossible de visiter ces ruches, on s'expose à avoir des colonies malades de la loque, ce qui serait une perte totale pour vous et pour les ruchers d'alentour, où la maladie ne tarderait pas à se propager, ce qu'il faut éviter avec soin.

La première année, le débutant devra se contenter de produire du miel en section, quoique qu'il est moins payant que le miel coulé, les frais d'installation en sont moins élevés.

Voici un aperçu de l'outillage indispensable au débutant pour commencer avec 5 ruches d'abeilles en ruchers, 10 cadres, au prix de \$12.00, \$60.00 ; 10 ruchers non cloués à \$2.00 chacun, \$20.00 ; 15 hausse à section, deux hauteurs de sections, \$1.25, \$18.75 ; 500 sections, \$3.00 ; 12 livres de cire gaufrée, fondation à couvrir, 60 cents, \$7.20 ; 5 livres de cire gaufrée, fondation à sections, 70 cents, \$3.50 ; 1 voile, 50 cents ; 1 paire de gant, 75 cents ; 1 fulmigateur, \$1.25 ; 1 roulette-éperon, 30 cents ; 1 attrappe essaim,

85 cents ; 1 fuseau de fil de fer étamé, $\frac{1}{2}$ livre, 20 cents. Total avec le rucher, \$116.30.

Le capital à déboursier la première année est donc de \$116.00 plus ou moins. Ces prix sont pour les ruchers « Québec » ou « Québécoise » qui ont 10 cadres, les ruchers Jones coûte un peu meilleur marché, elles contiennent 9 cadres.

La province de Québec compte deux manufactures, celle de M. T.-W. Jones, Bedford, qui manufacture sa propre ruche à 9 cadres et la Cie J.-A. Gaulin, Beauport, pour la fameuse ruche « Québécoise ». Il y a aussi M. Jacques Verret de Charlesbourg qui vend la ruche « Québec ». Les ruches « Québec » et « Québécoise », sont faites du même modèle, excepté que cette dernière contient des cadres de 11 pouces de hauteur et la « Québec » des cadres de 9 1-8 pouce de hauteur. Ce sont les deux meilleurs ruchers qu'il y a.

Si l'apiculteur désire faire ses ruchers lui-même, il devra employer du pin de première qualité. C'est le seul bois avec lequel on puisse les faire en général. Il n'y a pas grand profit à faire ces ruchers soi-même et elle coûte généralement plus cher et ne peuvent être faite aussi juste que celles faite par les manufacturiers qui en font leur spécialité. Je ne vous conseillerais donc pas de les faire à moins que vous ayez le bois sur votre terre, il devra être bien sec.

VICTOR CHERCUTTE.

(à suivre)

LES ASSURANCES SUR LA VIE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Les multiples combinaisons sur la vie permettent d'adapter à tous les besoins, à toutes les situations, les effets de cette bienfaitante institution.

À l'enfant pris à sa naissance ou dans ses premières années, l'assurance sur la vie garantie le capital qui lui sera si utile, quand viendra pour lui l'âge du mariage ou de l'entrée dans la vie active.

Au fils pieux, soutien de ses parents âgés, au jeune père de famille, l'assurance offre à peu de frais, le moyen d'écartier de leurs préoccupations le danger d'une mort prématurée qui laisserait sans ressources les êtres qui leur sont chers.

Elle fournit au mari qui engage dans les affaires la dot de sa femme, la somme nécessaire au remboursement de cette dot, s'il devient exigible par le décès du mari ou de la femme.

Les associés d'une maison de commerce y trouvent la garantie du remboursement de leurs mises respectives, l'emprunteur, celle du remboursement de sa dette.

Enfin, c'est avec raison qu'on le dit, l'assurance sur la vie est une Caisse d'épargne perfectionnée. Aux chances de vie ou de mort, on peut en effet dans certaines combinaisons qui sont aujourd'hui très pratiquées, ajouter la certitude d'un remboursement à date fixe dont l'assuré profitera lui-même.

La rente viagère qui fait aussi partie des opérations des Compagnies d'assurances sur la

vie permet à ceux dont l'âge a diminué les forces et l'activité, d'envisager sans crainte la prolongation d'une existence que le travail ne pourra plus soutenir.

Bref, il n'est pas de situation où l'assurance sur la vie ne trouve son application, et l'on ne peut que s'étonner quand on constate que tant de gens l'ignorent encore ou la négligent, dans un pays où la population est active et économe comme l'est la population de notre province de Québec.

Cependant il ne faudrait pas croire ni répéter que le Canadien Français est demeuré rebelle à l'assurance sur la vie.

Les capitaux assurés par les seules Compagnies canadiennes, contrôlées par l'Acte des assurances au Fédéral, s'élèvent à plusieurs millions. Nous verrons dans un prochain article, le montant versé aux assurés et aux bénéficiaires dans les principales villes de la province.

Répétons que ces opérations reposent sur les bases les plus solides et les plus sûres. Le calcul des primes, appropriées aux différents âges et aux différentes combinaisons d'assurances constitue une science toute spéciale. Les actuaires déterminent pour les Compagnies le montant des primes à percevoir et des réserves qu'elles doivent posséder pour être en mesure de tenir leurs engagements en constituant par une lente accumulation, les capitaux qu'elles auront à payer dans l'avenir.

Aux sommes ainsi déterminées avec une exactitude rigoureuse, les Compagnies ajoutent pour plus de sécurité la garantie de réserves importantes, et celle du capital social apporté par les actionnaires. En sorte qu'on peut dire sans exagération qu'aucune institution au monde ne présente de garanties supérieures à celles des Compagnies d'assurances sur la vie bien administrées, et régulièrement constituées.

La sécurité est incontestablement la condition essentielle dans des opérations qui s'étendent quelques fois à la vie entière des assurés, c'est-à-dire à une longue période de temps et qui de plus, intéressent une notable partie de leur fortune quand ce n'est pas la totalité.

Il importe donc d'apporter la plus grande circonspection dans le choix de la Compagnie à laquelle on va confier son avenir ou celui de sa famille. Les Compagnies Canadiennes opérant sous le contrôle de l'État — bien faire attention — offrent à cet égard toutes garanties ; les plus anciennes et les plus puissantes sont connues et citées même à l'étranger, comme des modèles dans cet ordre d'idées.

Ajoutons qu'elles s'appliquent à l'envie à satisfaire leur clientèle. Combien de gens ont été surpris des facilités que l'on rencontre auprès d'elles pour le paiement des primes, pour l'obtention d'avances sur les capitaux assurés, pour le règlement des sommes échues. C'est que les Compagnies d'assurances, si grand que soit le développement de leurs affaires, sont des entreprises privées et commerciales intéressées à satisfaire leur clientèle, et qu'elles ne l'oublient pas.

Or, ces facilités augmentent singulièrement pour les assurés la valeur des avantages qu'ils tirent de l'assurance. S'ils venaient à rencontrer dans leurs rapports avec la Compagnie, la lenteur et le formalisme tracassier qui semblent être inséparables de toutes les entreprises

confiées à l'État, les services rendus par l'assurance en seraient sensiblement diminués. Aussi, peut-on dire que la main mise de l'État sur les assurances sur la vie constituerait une véritable calamité. Au surplus, si l'idée de ce monopole a été lancée par quelques esprits aventureux, on n'a pas tardé à reconnaître et l'on admet aujourd'hui presque unanimement que c'est là un projet irréalisable.

J.-T. LACHANCE.

RÉFLEXIONS

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Beaucoup de cultivateurs profitent des loisirs de l'hiver pour se renseigner, ils visitent les fermes les mieux tenues de leur voisinage, vont aux écoles d'agriculture. Souvent quelques uns en reviennent avec des projets qui mis à exécution de suite sont loin de leur être profitables. Ce qui les a frappés dans ces visites, ce n'est pas la bonne tenue des étables ; les rations bien équilibrées et succulentes que l'on donne au bétail, rations composées en vue d'obtenir la plus grosse production au prix de moindre revient ; le genre de rotation qui fait produire au sol en plus grande quantité les grains et les fourrages tout en lui conservant sa fertilité ; les variétés de grains et graines sélectionnés que l'on emploie pour la semence ; le soin que l'on prend pour conserver les fumiers, augmenter leur valeur en recueillant les purins.

Ils n'ont pas non plus remarqué avec assez d'attention le soin avec lequel on se rend compte de ce que coûte un animal et ce qu'il rapporte : contrôle du rendement laitier de la vache, de la ponte des poules, du gain en poids des bêtes à l'engrais.

Ils ont plutôt admiré les vastes proportions et le confort des étables, la perfection de l'outillage, la pureté du sang des troupeaux. De retour sur leur ferme, ils se mettent à l'œuvre afin d'avoir chez eux aussi bien qu'ils ont vu ailleurs en fait de bâtiments, d'outillage et de bétail. Ces cultivateurs font fausse route, ce n'est pas par là qu'il aurait fallu commencer. Les frais d'exploitation sont augmentés, les revenus ne le sont point. Si c'est le sol qui donne la matière première que les animaux transforment en produits de consommation, ou que le travail du cultivateur met sur le marché ; augmentons d'abord sa fertilité, ayons un bon système de rotation, et avec de meilleures et de plus abondantes récoltes nous nourrirons plus convenablement les animaux que nous possédons et si nous faisons en sorte qu'ils paient ce qu'ils consomment nous aurons bientôt les moyens de les bien loger, d'outiller parfaitement notre ferme, et même d'acquérir quelques bêtes de choix, qui serviront de noyau pour la formation d'un meilleur troupeau.

ALEXIS BEAUREGARD,
des Jeunes Cultivateurs.

MAIS, VA DONC !

Vers minuit, il remonta du café, écéuré.

Tout ce qu'il avait entendu autour des tables !... ces yeux fous !... ces poings brandis !... ces commentaires de la séance de nuit à la Chambre... Caillaux ?... un innocent à mettre sur un pavois vengeur !... Sa femme ?... une héroïne !... l'union libre !... le droit de l'enfant !... la défense laïque !... vivre sa vie !...

Déboussolage !...

La cause ?...

La pièce de cent sous, la place à conquérir, l'avilissement de tout idéal devant le ministre qui arrive... Et qui arrive à quoi ?...

En dehors du ministre d'un jour, plus rien !

On mettrait d'un côté : Dieu, tous les appels de l'Idéal, toutes les promesses de l'au-delà, tout le ciel...
Et, de l'autre : Malvy et un bureau de tabac de troisième classe.

Des milliers de pattes viles se tendraient vers le bureau de tabac.

Pouah...

L'homme fit quelques pas dans sa chambre et, par la fenêtre ouverte, regarda le ciel qu'il venait d'évoquer.

Cette nuit d'avril était délicieuse, toute peuplée d'invisibles choses...

La lune brillait, d'une lumière froide, au fond de l'immensité silencieuse et, autour d'elle, les étoiles semblaient frissonner.

Cela, c'était pourtant aussi de la réalité !...

Et quelle réalité !...

L'ordre, qu'il y avait là-haut !...

Ces mondes lancés au travers des espaces à des vitesses vertigineuses... ces éclipses, ces comètes arrivant à la seconde indiquée des siècles d'avance, par les calculs d'un petit cerveau humain.

Quel ordre aussi sur la terre !... Les heures des marées, le retour des saisons, le balancement des naissances dans tous les êtres !

De l'ordre *partout*... sauf là où il en faudrait le plus : dans le domaine de la moralité.

Là, c'est l'épouvantable anarchie... le pululement chaotique d'héroïsmes méconnus et de canailles triomphantes.

Donc, il y a autre chose.

Donc, il existe un Dieu, et un au-delà où se font les réparations nécessaires.

L'homme marcha de long en large, regardant, sans le voir, le plancher que caresse un froid rayon de lune... Il surveille sa pensée douloureuse, il soupèse les raisons, il veut se faire une conviction.

Oui !... il y a fatalement un Dieu, base de toute moralité, espoir invincible de tous ceux qui ne veulent pas, museau à terre, passer leur vie à chercher les truffes de l'arrivisme contemporain.

Oui, il y a un Dieu !...

Et, devant ce ciel noir, au fond duquel il réside, il le salue, ce Dieu, lui, le tout petit, le ver de terre... Il lui envoie, au travers des immensités, sa prière humble et respectueuse.

Etre invisible et bon... oui, je crois en toi !...

Pourquoi au travers des immensités ?...

Dieu ?... Mais il est là !... il m'entoure... je vis en lui... il assiste à mon angoisse !

Oh !... souviens-toi, quand je te verrai face à face, que, pendant une nuit, je t'ai cherché, que je t'ai prié... que j'ai tordu mes mains devant ton auguste mystère.

Toi, que je ne vois pas, et que je devine !

Toi, qui te fais, et que j'entends !...

Toi, qui n'est rien pour tant d'autres, et qui m'écrase dans ta réalité, souviens-toi que j'ai senti le besoin de ta présence... Souviens-toi que je t'ai demandé d'être la règle de ma vie.

Lui... ? la règle de ma vie ?...

Mais qu'est-il... ? Que défend-il... ? Que permet-il... ?

Au nom de Dieu, on a imposé tous les mensonges... étranglé toutes les libertés... commis toutes les infamies.

Un Dieu vague est un Dieu *inexistant*.

Si je ne crois qu'à ce Dieu-là, je ne crois à rien.

Et de nouveau, me voici devant ce mot « rien » que toute intelligence ne peut que vomir.

J'ai besoin d'un Dieu qui ne soit pas moins que moi... d'un Dieu qui soit *quelqu'un* !...

Ce Dieu-là, où est-il... ?

Il a bien dû pourtant entendre, au cours des siècles, des cris d'angoisse comme le mien... ?

Il a dû y répondre... ?

Cette réponse, où est-elle... ?

L'homme regarda autour de lui comme si une apparition allait surgir là... dans cette chambre... ?

Puis il revint en lui-même...

Devant son esprit, toutes les religions passèrent...

La plupart étaient des caricatures ; il haussa les épaules et cherchait plus loin.

Mais quand le Christ arriva, alors il le reconnut.

On ne discute pas avec le jour lorsqu'il entre par les volets grands ouverts.

La vérité entraînait en lui ; il dilata son âme, et elle en fut pleine.

Le Christ... ou rien.

Or, rien est impossible.

LA GUERRE EUROPEENNE

par R. M. Pucet.

(suite)

CHAPITRE II

Mon intention, en écrivant ce chapitre n'est pas de vous relater les faits et épisodes de cette guerre funeste, mais pour juger sainement les causes de la guerre actuelle, il nous faut remonter à cette période de notre histoire ; de 1871 date la source des événements qui depuis 44 ans ont tenu l'Europe en armes.

La Prusse devenue un royaume puissant sous le règne de Guillaume Ier, grand-père de l'empereur actuel avait en 1866 déclaré la guerre à l'Empereur d'Al-

lemagne d'alors, François-Joseph, actuellement Empereur d'Autriche et après le traité de Sadowa avait constitué une armée puissante et conclu des alliances avec les autres royaumes et duchés de la Germanie.

Deux éminents hommes d'état, Bismark et De Moltke travaillaient de concert à l'agrandissement de la Prusse.

Pendant ce temps, Napoléon III, Empereur des Français, avait épuisé nos armées et notre flotte à la guerre du Mexique, soutenant les destinées de Maximilien d'Autriche, le frère de François-Joseph, de 1862 à 1867, nos meilleurs officiers, nos meilleurs soldats sont tombés glorieusement sur cette terre mexicaine sans aucun profit pour la France.

De plus, nous n'avions pas d'hommes d'Etat, dignes de ce nom, Emile Ollivier, mort depuis peu présidait aux côtés de Napoléon III aux destinées de la France, cet homme néfaste à sa Patrie a passé 40 ans de sa vie à essayer de se disculper de



TSAR DE RUSSIE

ses fautes, malgré son talent d'écrivain, il est mort sans avoir réussi.

En 1870, la Prusse était prête, archiprête, Bismark veillait et il sût si bien

Une cloche sonna, lointaine, au-dessus des toits endormis.

C'était celle d'un petit couvent oublié par les sectaires.

Puis une autre...

Il eut la sensation que le Christ l'appelait.

— Puisque tu viens à ma lumière, ne reste pas en chemin !

La nuit pâlisait.

Une lueur laboura de clarté le champ des ténèbres...

Ne pas rester en chemin ? que voulez-vous dire, Seigneur... ?

— En vérité, je vous le dis : *Celui qui ne mange pas son Corps et qui ne boit pas son Sang, celui-là ne peut pas avoir la vie en lui... Veux-tu avoir la vie... ?*

Une troisième cloche retentit... plus près... celle de son église paroissiale. Elle appelait tous les fidèles pour les Pâques.

Il se pencha dans la rue... Il y avait des hommes, des femmes, des enfants, tout un peuple déjà qui se hâtait...

La cloche sonnait... sonnait plus fort...

On eût dit qu'elle comprenait... et que son âme de bronze parlait à une autre âme et lui haletait : Mais ne sens-tu pas que ton heure est venue !... Mais va donc !...

Alors l'homme ouvrit une armoire, chercha un vieux livre aux tranches dédorées, où jadis avait lu son père et son grand-père, et, tout pensif, descendit vers un prêtre...

PIERRE L'ERMITE.

PEUPLE AU CŒUR D'OR

Elle est touchante la générosité de notre population, par ce temps de crise générale. Notre peuple accueille sans se lasser toutes les demandes qu'il reçoit pour tant d'œuvres urgentes ou qui pourraient être compromises, s'il devenait impossible de compter sur lui.

Après avoir largement donné pour le Fond Patriotique, les blessés belges et les blessés de France, il s'est ému à l'appel des « blessés » de l'Ontario, et il donne généreusement pour la cause des petits Canadiens-français et de leurs écoles bilingues dans la province-sœur.

Les recettes de la démonstration du 25 janvier à l'Université Laval, se sont élevées à \$350 et au-delà. D'autres manifestations semblables ont produit un chiffre de recette équivalent.

S. E. le cardinal Bégin a daigné s'inscrire pour \$100. Ils sont innombrables les membres du clergé et les représentants de toutes les classes qui ont déjà versé leur généreuse contribution. Nombre de paroisses ont adressé à qui de droit le fruit de substantielles collectes faites à l'église ou à domicile. Nos sociétés sont entrées dans le mouvement. La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a contribué pour \$200. Des succursales de l'Alliance Nationale, de l'Union Saint-Joseph, etc., ont emboîté le pas.

Quel concours émouvant de bonnes volontés ! Il faut que ce mouvement se propage, qu'il couvre toute la région, et qu'il dure jusqu'à ce que justice soit rendue aux persécutés de l'Ontario.

Adressez les souscriptions à Amable Laprise, 209, rue St-Jean, Québec.

Le Comité Régional de l'A. C. J. C.

LEXEMPLE

« Tel père, tel fils ; telle mère, telle fille ». Voilà ce que dit la sagesse des nations.

En effet, le petit enfant apprend à manger, à parler, à penser, à vivre, comme on mange, comme on parle, comme on pense, comme on vit autour de lui.

Comment en serait-il autrement ? L'enfant imite par instinct tout ce qu'il voit faire, tout ce qu'il entend dire.

Et puis, n'ayant rien, ne sachant rien, tout de ses parents, il ne peut recevoir que ce qu'on lui donne, et ses parents ne peuvent lui donner que ce qu'ils ont.

Un enfant peut-il apprendre à parler facilement dans une famille où l'on ne s'exprime qu'en patois ? L'accent d'un petit Auvergnat serait-il jamais celui d'un petit Parisien.

Il en est de même au moral. Le fils d'un hypocrite trouvera tout naturel de tromper. Le fils d'un père qui jure regardera ceux qui ne jurent pas comme des faibles et des endormis. La fille qui, toute la journée, entend sa mère faire des cancans, des médisances et des critiques, sera portée invinciblement à en faire aussi, et sans se douter qu'elle en fait plus qu'une autre. Les enfants élevés dans les familles où l'on ne récite jamais le chapelet à la maison regarderont cette dévotion comme extraordinaire, et plus tard, quand on la leur conseillera, s'ils se décident à égrener quelques dizaines, ils croiront avoir fait presque un acte d'héroïsme.

Il y a autre chose. C'est que les enfants ont le sentiment profond de la supériorité morale de leurs parents, quel que soit le degré de moralité de ceux-ci. Ils ont entendu tant de fois leurs recommandations, ils ont remarqué si souvent la justesse de leurs observations, quand ils disaient : c'est bon, c'est mauvais, c'est vilain, tu vas tomber, tu vas te brûler, etc. ; ils leur ont vu accomplir tant d'actions qui au-

conduire les événements que le 2 avril 1870, sur le vu d'une dépêche falsifiée (la fameuse dépêche d'Ems), Napoléon III déclarait la guerre à la Prusse.

Le maréchal Lebœuf, ministre de la guerre français, déclarait au Parlement que nous étions prêts à la lutte, qu'il ne manquait pas un bouton de guêtre, hélas les événements nous ont prouvé le contraire.

La France était vendue, nous avons vu le maréchal Bazaine de sinistre mémoire capitulait à Metz et livrait à l'ennemi 120,000 hommes, armes et bagages sans avoir essayé aucune sortie. Nos troupes dans Metz manquaient de vivres et à l'arrivée des Prussiens, il fut constaté que les caves regorgeaient de provisions. Bazaine fut condamné à mort pour cette trahison, il vit sa peine commuée en celle de 20 ans de détention à l'île Sainte-Marguerite, il s'évada et se réfugia en Espagne où il mourut.

Le 2 septembre Napoléon III capitula

à Sedan, livrant 80,000 hommes à l'ennemi, sa déchéance était proclamée par l'assemblée nationale et le 3 septembre la 3ème république instaurée.

Les Prussiens et leurs alliés, Bavares, Saxons, Badois, Wurtembergeois marchèrent sur Paris qu'ils investirent ; la guerre civile connue sous le nom de « Commune » éclata, sous les yeux de l'étranger vainqueur les Français offrirent le triste exemple d'une lutte fratricide.

L'armée de Bourbaki, forte de 300,000 hommes fut pourchassée en Suisse et désarmée.

Ce qu'il restait des troupes françaises fut réorganisé par le gouvernement de la Défense Nationale, quelques combats héroïques aux environs de Paris, dans le Nord et sur la Loire illustrèrent nos troupes et sauvèrent l'honneur. Les généraux Ducrot, Trochu, Faidherbe, Chanzy dirigeaient ces phalanges d'hommes valeureux. Chaque département de France

avait levé un corps de mobiles qui coopèrent à la défense, mais hélas ! nos meilleures troupes étaient prisonnières, il fallut demander la paix.

Dans l'intervalle, Guillaume Ier, Roi de Prusse s'était fait proclamer Empereur d'Allemagne par ses alliés au Château de Versailles le 19 janvier 1871.

Quelle paix nous fût-il donné de signer, combien longs furent les pourparlers. Bismark réclamait à la France vaincue deux provinces, l'Alsace et la Lorraine et une indemnité de guerre de Cinq Milliards de francs payable en or. Thiers, le premier Président de la République put conserver quelques bribes du territoire réclamé entre autre Belfort, célèbre pour sa vaillante défense sous les ordres du colonel Deuffert Rochereau ; quant aux 5 milliards il fallut les verser intégralement, les troupes allemandes restaient occupées certains points de notre territoire jusqu'à règlement définitif.

(à suivre)

dessus de la portée de leur intelligence, qu'à leurs yeux le père et la mère apparaissent entourés d'une auréole de sainteté et presque d'infaillibilité.

Ainsi, s'ils voient leurs parents tromper, se venger, s'enivrer, s'abstenir de toute pratique religieuse; s'ils entendent calomnier, tenir des propos légers, critiquer la religion, ils se persuadent aisément que les auteurs de leurs jours ont de bonnes raisons d'agir de la sorte, et même que tout ce monde agit comme eux.

Que leurs parents s'avisent de leur défendre ce qu'ils font eux-mêmes, ou de leur commander ce qu'ils ne font pas, ils n'obéiront qu'en rechignant, et en se promettant bien de prendre plus tard les libertés que leurs parents se permettent.

On le voit, le bon « exemple » des parents est absolument indispensable pour l'éducation des enfants. Tel père, tel fils; telle mère, telle fille. Il y a des exceptions, assurément; parce que les enfants, en grandissant, subissent d'autres influences qui neutralisent quelquefois celles de la famille, mais le principe sera éternellement vrai. Les enfants sont ce que sont leurs parents.

Parents, soyez donc vertueux, si vous voulez que vos enfants le soient. Il ne suffit pas de cacher vos défauts à vos enfants, parce qu'ils n'échapperont pas à leur perspicacité; il faut vous en corriger radicalement et devenir meilleurs.

L'Ange Gardien.

POUR AFFICHER DANS LES BUVETTES

Voici un tableau que l'État devrait faire imprimer en caractères gras et voyants et afficher sur les portes des buvettes :

L'alcool pervertit la volonté et développe la criminalité.

Sur 100 condamnés pour meurtre, le Dr Le-grain a rencontré 53 alcooliques.

Sur 100 vagabonds et mendiants, 70 alcooliques.

Sur 100 incendiaires, 57 alcooliques.

Sur 100 condamnés pour outrages à la pudeur, 90 alcooliques.

Sur 100 condamnés pour coups et blessures, 90 alcooliques.

Au total, sur 500 condamnés, on trouve 323 alcooliques, soit les deux tiers.

Sur 1,000 enfants d'alcooliques, un tiers environ disparaît à la naissance ou dans les deux ou trois premières années, et, parmi les survivants, on compte de nombreux idiots, épileptiques, et beaucoup de dégénérés de sens moral, instinctivement pervers, impulsifs, anormaux, victimes douloureuses de l'alcoolisme des parents. Plusieurs d'entre eux font des séjours alternatifs à l'asile, à l'hôpital et à la prison.

De 1887 à 1911, il est entré au Service Central d'Admission de l'Asile clinique de Ste-Anne (Paris), pour être transférés dans les différents asiles : 89,728 aliénés, dont 27,315 ont dû leur folie soit directement, soit indirectement à l'influence de l'alcool. On rencontre parmi ces alcooliques les formes d'aliénation mentale les plus variées, depuis le simple délire alcoolique, jusqu'à la paralysie générale.

Voilà les méfaits de l'alcool. Mais ce n'est pas tout.

L'alcool est pour la société un pesant fardeau. Qui dira jamais les dépenses énormes qu'il met chaque année à la charge de l'État pour la création et le fonctionnement des hôpitaux, des asiles et des prisons? Qui dira quels capitaux sont chaque année perdus par suite de chômage, pour l'agriculture et l'industrie nationales? On ne peut songer sans effroi à la lourde responsabilité morale qu'assument les buveurs vis-à-vis d'eux mêmes, de la société, de l'humanité même.

Gladstone a eu mille fois raison de dire que l'alcool fait de nos jours plus de ravages que ces trois fléaux historiques : la famine, la peste et la guerre. Plus que la famine et la peste, il décime; plus que la guerre, il tue; il fait pis que tuer, il déshonore.

LA GUERRR

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Depuis quelques mois l'horrible et triste guerre sème partout la misère et la douleur. Nos villes et nos villages sont remplis de gens plongés dans la souffrance et la pauvreté, les plaies sont grandes et visibles et se montrant à nos yeux telles qu'elles existent. Qui donc leur viendra en aide si quelques âmes généreuses ne se dévouent. Ceux qui si souvent ont entendu parler de charité pourront-ils rester insensibles et sourds aux cris de tant de malheureux. Non... Il faudra se dévouer, les soulager.

Oh ! la guerre que de désordres elle occasionne, que de souffrances elle fait endurer, que de pleurs elle fait verser. Je me sens saisi d'effroi lorsque parfois je regarde un de ces tableaux ou les artistes peignent si bien les cruautés de la guerre, la douleur des mères et des épouses et la détresse des petits enfants qui comprennent déjà les poignantes douleurs de l'adieu, de la séparation. Les poètes en font aussi quelquefois le sujet de leurs chants. Ils en ont décrit de toutes sortes. Ils ont parlé en prose et en vers. Mais ce que toutes ces douleurs font éprouvées à qui les console, cette joyeuse illumination qu'elles apportent au fond du cœur catholique peut on dire. — Donnez quelques conseils, dites une parole affectueuse, cicatrisez une plaie par amour pour Dieu et vous sentirez en vous-même quelque chose d'intime, de céleste que vous ne pourrez définir.

Mais ce n'est pas tout de soulager le corps, il faut aussi penser à l'âme; car malheureusement ceux qui vivent dans la misère corporelle vivent très souvent dans la pauvreté spirituelle, et plusieurs même j'oserais dire ne reconnaissent pas Dieu. Ils ne savent pas ce que sont la miséricorde et la bonté de Dieu. Ce serait donc un devoir de leur faire connaître, aimer et servir Dieu. Enseignons la prière à ces âmes souffrantes, c'est là qu'elles puiseront la résignation et la force de murmurer leur généreux « Fiat ». C'est alors qu'ils seront heureux et qu'ils remercieront Dieu d'être chrétiens, car c'est dans l'affection qu'il fait bon être enfants de Dieu.

SOLANGE..

Rock-Forest, 22-2-15.



DIAMANTS

\$1-2-3 par semaine

Épargnez de l'argent sur vos diamants en achetant de nous. Nous sommes importateurs de diamants. Termes : 20% comptant et la balance \$1-2-3 par semaine. Nous garantissons tous les avantages dans le prix et la qualité.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ENVOYÉ GRATUITEMENT

Nous envoyons des diamants dans toutes les parties du Canada pour inspection. Les paiements peuvent être faits hebdomadaires ou mensuels. Nous allouons un escompte de 10% pour du comptant.

JACOBS BROS, IMPORTATEURS DE DIAMANTS
15 Toronto Arcade, Toronto, Canada.

LA LANGUE DES ROIS

Le Semeur reproduit de la Gazette de Fall River la note suivante :

« Le dernier numéro des *Acta Apostolica Sedis*, organe du Vatican, contient le texte des télégrammes échangés entre le Vatican et les diverses têtes régnautes, gouvernements, etc... à l'occasion de la mort du Souverain Pontife. Or, sur cinquante messages de sympathies reçus par le Saint-Siège, vingt-sept, le croirait-on, sont rédigés en français. Ils viennent de l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Rome, du roi de Belgique, de la reine de Hollande, du roi de Monténégro, du roi de Suède, de Sa Majesté Manuel et de la reine Amélie du Portugal, de la grande duchesse du Luxembourg, du prince Alexandre de Serbie, du Président de la Confédération suisse, du Président de la République argentine, du Président du Pérou, du cabinet de la République de Porto-Rico, du prince Alphonse (Comte de Caserta), de la grande duchesse Marie-Thérèse, de la duchesse de Parme, de la princesse Isabelle de Bourbon, de l'empereur du Japon, du secrétaire d'État de la République de San Domingue, du ministre des affaires étrangères de Norvège, du ministre des relations extérieures du Pérou, de Mgr Stagni, délégué apostolique au Canada, du patriarche d'Alexandrie, du patriarche de Tera, du ministre de Serbie à Paris, du ministre des affaires étrangères du Monténégro.

Comme il avait bien raison le poète Zidler, en rappelant la parole d'un consul de France à Montréal de dire « qu'elle était la reine des rois, Sa Majesté la Langue française ».

Voici, d'après la revue l'*Hygiène*, la plus récente statistique qui précise le nombre des débits de boissons ouverts dans les principaux pays civilisés. Il existe :

En France, un cabaret pour..	85	habitants
En Suisse.....	143	“
Italie.....	170	“
Hollande.....	200	“
Angleterre.....	230	“
Allemagne.....	256	“
États-Unis.....	388	“
Belgique.....	410	“
Suède.....	5,000	“
Canada.....	9,000	“
Norvège.....	9,500	“

Ces chiffres se passent de commentaire !

ETAT DU MARCHÉ

COMMERCE

Ces prix nous sont fournis par la Maison

J. B. Renaud & Cie Enr. de Québec.

GRAINS ET FARINES

Prix en gros

Avoine, 34 lbs ord.	0 70	0 75
Orge ord. par 48 lbs.	0 80	0 90
Orge à Drèche.	0 00	0 95
Blé-d'Inde.	0 87 $\frac{1}{2}$	0 90
Sarrasin.	1 10	1 10
Pois.	0 00	3 00
Fèves.	3 15	3 25

Farines : —

Patente d'hiver.	0 00	7 60
Patente Man.	8 00	8 10
Straight Roller.	7 00	7 50
Extra, par baril.	0 00	7 00
Superfine, par baril.	0 00	6 00
Farine boulange ass. baril.	7 60	8 60
Patent Hung, 98 livres.	3 90	3 95
Farine forte à levains.	3 65	3 70
Patent d'Ontario.	3 70	3 80
Straight Roller.	3 50	3 70
Extra.	3 00	3 60
Superfine.	0 00	3 00
Fine.	2 00	2 50
Son, par 100 livres.	1 40	1 50
Gru Blanc.	2 00	2 40
Moulée d'avoine.	1 85	2 05
Avoine roulée.	3 25	3 50
Barley.	0 00	3 25
Farine de blé-d'Inde.	2 00	2 10

PROVISIONS

Bœuf salé, mesure, 200 barils.	25 00	26 00
Lard short cut, baril.	27 00	27 50
Lard clear back.	0 00	28 50

Clear fat.	0 00	26 00
Saindoux can., lb.	2 40	2 50
Saindoux com. sceau.	2 00	2 10
Porc abattu par 100 lbs.	10 00	10 50
Cottelene, seau 20 lbs.	0 00	0 12
“ tin. 10 lbs.	0 00	0 12 $\frac{1}{4}$
“ tin. 5 lbs.	0 11	0 13 $\frac{7}{8}$
“ tin. 3 lbs.	0 11	0 11 $\frac{3}{4}$
Saindoux chaudières 3 lbs.	0 11 $\frac{1}{4}$	0 14
“ “ 5 lbs.	0 12 $\frac{7}{8}$	0 15 $\frac{1}{2}$
“ “ 10 lbs.	0 10 $\frac{3}{4}$	0 15 $\frac{3}{4}$
Petits jambons.	0 00	0 16 $\frac{1}{2}$
Gros jambons.	0 00	0 15
Pic-Nics.	0 13	0 14
Épaules roulées.	0 00	0 14
Bacon.	0 15	0 15 $\frac{1}{2}$

PRODUITS DE LA FERME

Beurre : —

Frais de laiterie.	0 28	0 30
Crémeries choix, lb.	0 00	0 35
Second choix, lb.	0 30	0 32

Fromage : —

Coloré, vieux.	0 00	0 18
Nouveau, coloré.	0 00	0 17

Oeufs : —

Oeufs frais.	0 00	0 30
“ ordinaire.	0 00	0 27

Sucre d'érable : —

Sucre d'érable, livre.	0 08 $\frac{1}{2}$	0 10
Sirop d'érable, gallon.	1 00	1 20

Pommes de terre : —

Par lot de char, sac.	0 45	0 50
Par jobs, sac.	0 00	0 00

Fèves : —

Blanches triées, 60 livres.	0 00	3 25
Yellow Eye.	0 00	3 50
Prov. de Québec.	0 00	4 50

Fourrages : —

Foin pressé No 1, tonne.	00 00	20 00
Paille pressée, tonne.	0 00	8 00

FRUITS

Citrons Palerme ou Messine

nouv., 300 large.	0 00	3 25
Célieri, la doz., Californie.	0 75	0 90
Choux conserves, la doz.	0 00	0 30
Choux de Siam, doz.	0 30	0 30
Oranges de Valence.	0 00	0 00
“ 420.	6 00	6 00
“ 714.	5 00	5 00
“ Jamaïque le quart.	0 00	0 00
“ Californie, 126.	0 00	2 75
“ “ No 2.	0 00	0 00

Pommes Spy, No 1.	0 00	6 00
“ “ No 2.	0 00	5 00
“ Russett, No 1.	0 00	4 25
“ “ No 2.	0 00	2 75
“ Duchesse.	0 00	3 25
Oignons rouges, 75 lbs.	0 00	1 70
Dattes Sts, 70 lbs.	0 00	8 00
Bananes, au Régime.	0 00	2 50
Tomates, bte la crête.	1 00	1 00
Pêches, boîte.	0 00	1 50
Poires, boîte.	0 00	4 00
Oignons jaunes, le quart.	0 00	0 00
Chouxfleurs, la doz.	0 00	0 00
Aubergine, le panier, 1 doz.	0 00	0 00
Raisin bleu, le panier.	0 00	0 00
Raisin vert, le panier.	0 00	0 32
Ananas, la boîte.	0 00	0 00
Melons au crête.	0 00	0 00
Rhubarbe.	0 60	0 60
Pruneaux.	0 00	0 00
Oignons Valence, crête.	0 00	4 00
Salade, la doz.	0 00	0 60
Comcombres, la doz.	0 00	0 60
Blé d'Inde, la doz.	0 00	0 15
Pommes Wealthy.	0 00	3 50
“ fameuses.	0 00	5 00
“ Duchesse.	0 00	3 25
Raisin Malaga le quart.	5 50	6 90

L'INCUBATEUR

RICHELIEU

(Le dernier mot de la science)

L'Incubateur Richelieu,

Fabriqué au Canada en bois rouge de Californie. Durée indéfinie. Mécanisme indérégable. Régulateur ultra-sensible. Tournage mécanique des œufs. Cheminée à coulisse. Lampe à remplissage automatique.

Demandez la description complète.

MIREZ les œufs sans les prendre dans vos mains, sans les changer de place, un enfant peut le faire avec L'OVOSCOPE RICHELIEU. Par la poste \$1.00.

Demandez nos thermomètres vérifiés \$0.75

Bandes numérotées, le cent. . . . \$0.75

Tous les articles d'aviculture, adressez :

ST-HYACINTHE, Qué.

A VENDRE

Oeufs pour incubation choisis, Leghorns blanches bonne pondeuses en hiver, prix \$1.00 pour 13 œufs, \$3.50 pour 50, \$6.00 pour 100.

LORENZO LAROCHE,
Pont Rouge, Portneuf.

1 A.

Gros lapins, Géants des Flandres, très beaux en fourrures, pesant de 12 à 15 livres chaque, aussi lapins Normands.

Oeufs pour incubation, Wyandottes Dorées, \$1.50 pour 15, Plymouth Rock Barrée \$1.00 pour 15, provenant tous de sujets primés à l'exposition Provinciale de Québec.

C. BUSSIERES,
49, rue St-Bernard, Québec.

3 F. A.

Deux portées de cochons Chester Blancs à vendre.

A.-A. LAVALLÉE,
St-Anselme, Dorchester.

1 F. A.

Rhode Island Rouges C. S. Oeufs provenant de sujets choisis, stock de première classe, satisfaction garanti. Référence Banque Provinciale Ste-Scholastique. Prix \$1.50 pour 15 œufs.

Two Mountains Egg Farm,
J.-A. GRATTON, Prop.
St-Augustin, Québec.

2 A.

Oeufs pour incubation de Rhode Island rouges, excellentes pondeuses. Prix : 60 cents la douzaine ou \$4.00 le cent. Vendra aussi quelques coqs de même race âgés d'un an.

S'adresser à CHS. ED. MILOT,
Louiseville, Qué.

1 A.

Graines de Fleurs. Nouvelles, rares ou encore peu répandues. Vivace et rustique de plein air. 5 paquets échantillons avec manière de les cultiver : 1 Oeillet, 1 Gaillardis, 1 Delphinium, 1 Heliotrope, 1 Hesperis. Le tout pour 10 cents avec catalogue. Adresser à

J.-A. BOIVIN,
Loretteville, Qué.

1 A.

Oeufs pour incubation de poules Plymouth R. B., \$1.00 la douzaine. Je prend beaucoup de précautions pour l'emballage. S'adresser à

J.-B. GERMAIN,
St-Casimir, Co Portneuf, P. Q.

Oufs pour incubation, \$1.50 pour 15 ou \$8.00 le cent de Rhode Island Rouges, crête simple.

O. DUFRESNE,
Blezard Valley, Ont.

375 acres de terre situés à 1½ mille du village de Lorainville et à ½ arpent de l'école. A un mille du moulin à scie et de la beurrerie. Un ruisseau traverse les trois lots, 2 puits près de la maison. Beau terrain, pas une seule roche. Conditions faciles pour un prompt acheteur.

J. J. GAUDET,
Ville-Marie, Co Témiscamingue.

Volailles pure race : Brahma Claire, Faverolles Blanche et Saumonée, Wyandottes Columbian, Minorques Noir, Anconas, Canards Pékin, Dindes Blanc Holland et Oies Toulouse, sujets à vendre. Oeufs pour incubation à des prix raisonnables.

P.-H. SAUVÉ,
16 rue Ross, Verdun, Québec.

Beau mouton reproducteur de première classe et enregistré de 2 ans, race Oxford Down.

JOS. POULIN,
St-Zacharie, Co Beauce.

Celles qui pondent en hiver. Oeufs pour incubation, provenant de sujets de choix et soigneusement sélectionnés. Prix : 15 œufs, \$1.50.

BERNARD DUVAL,
Batiscan, Co Champlain.

Je prends les commandes pour les œufs de race suivante. Golden and Silver Compines, Crête simple, Wyandotte Columbian et blanches. Ils sont tous de races supérieures. Oeufs : \$1.50 pour 15. Correspondance sollicitée.

F. M. LYMBURNER,
Fonthill, Ont.

Vaches Ayrshire de toute âge, taureaux de 1 an et 2 ans prêts pour le service et veaux de l'année des deux sexes. Moutons Leicesters de 1 an et de l'année, Cochons Yorkshires. Oeufs pour incubation Rhode Island Rouge, Wyandotte Blanche, Plymouth Rock barrée, troupeau N o 1, \$7.00 pour 100, \$1.50 pour 15 œufs, 12.00 pour 200 œufs. No 2, \$9.00 pour 200 œufs, \$5.00 pour 100, \$1.00 pour 15 œufs.

E. COUTURE, Bélair, Portneuf.

Soit une terre, un hôtel, une boutique de forge, maison de pension, moulin à scie ou tout autre immeuble, écrivez à boîte 67, Coaticook, P. Q., on vous donnera toujours entière satisfaction.

Sujets d'exposition Wyandotte blanche et Rhode Island rouge, crête simple et double. Oeufs pour incubation. Prix raisonnables.

THEO. DE LOTTINVILLE,
40, St-Olivier, Trois-Rivières.

Cochons grands Yorkshires améliorés, nés en mars, provenant de reproducteur de choix. Les pères et les mères de ces cochons ont été achetés chez les meilleurs éleveurs d'Ontario et ont été primés à l'exposition d'Ottawa. Délai accordé aux cercles agricoles.

ZENON RIENDEAU,
Joliette, Qué.

Mes poules ont remportés les derniers prix à Ottawa Napanee, aussi à Guelph et Berlin. Poules Brown Leghorns, crête rose simple, Dark Cornish, Partridge, Plymouth Rock, Black Rose Comb Bantoms.

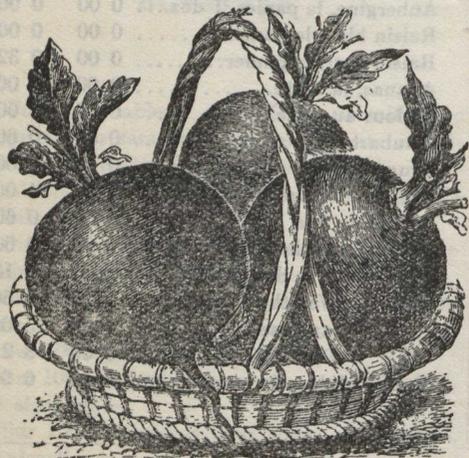
Demandez notre liste au sujet de notre duvet, plumes et œufs. Notre but est de plaire.

C. E. HENNING, Hanover, Ont.

Rhode Island Rouge C. S. Grand troupeau reproducteur sélectionné en vue de la ponte d'hiver. Oeufs pour incubation : \$1.50 pour 15, \$6.00 le cent, \$50 le mille.

GEORGES-E. MORIN,
St-Ours, Québec.

Voyez en page 6 les primes accordés aux sollicitateurs d'abonnés.



Semez des Graines de Choix

Le meilleur placement que vous faites en achetant, c'est d'être sûr d'avoir des graines de toute première qualité.

LES GRAINES DE CHOIX DERY

sont semées par au-delà de 50,000 Canadiens satisfaits.

Demandez notre nouveau catalogue, il vous sera envoyé gratis

HECTOR L. DERY, 21-23 NOTRE-DAME EST,
MONTREAL, Qué.

Veillez m'envoyer votre catalogue 1915

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

Le Bulletin de la Ferme

Nouvelle PRIME Pour MESSIEURS

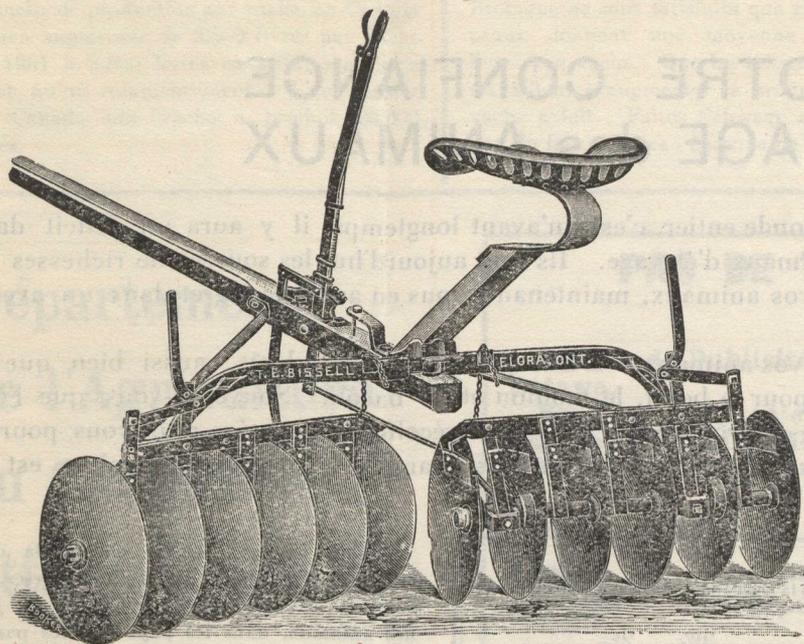
Jolie Pipe en racine de Bruyère.
Ambre et 2½ pcs avec boîte.

A chaque personne nous faisant parvenir le nombre de 25 abonnements payés.

Hâtez-vous car nous n'en avons qu'une petite quantité.

VEUILLEZ MENTIONNER "LE BULLETIN DE LA FERME" QUAND VOUS ÉCRIVEZ AUX ANNONCEURS

Herses à Disques Bissell



Cette Vignette Démontre la Herse à Disques Bissell 12×16

ELLE A REMPORTÉ DES SUCCÈS ÉPATANTS AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS, POUR LE TRAVAIL DE LA TERRE

Dans les ouvrages les plus durs La Herse à Disque Bissell à donnée entière satisfaction et après avoir été confronté avec les autres Herses à disques, il a été admis qu'elle fait le double d'ouvrage des autres.

Tout cultivateur désireux d'avoir ce qu'il y a de mieux en fait de Herse à disques devrait essayé la Bissell avant d'acheter ailleurs.

Quelques comparaisons établies

La manière dont la Bissell coupe, tourne et pulvérise le sol, tandis que les autres herses à disques grattent la terre, ou la tourne à moitié. La Bissell est reconnue n'être pas tirante. Elle est très simple et construite très forte. Elle est faite par des gens expérimentés et dans ce commerce depuis de nombreuses années.

Veuillez me faire parvenir vos circulaires de herses.

Nom.....
 Adresse.....
 B. F. Comté.....

MANUFACTURÉE PAR
T. E. BISSELL CO. LTD.
 Elora, Ont.

Eug. Julien & Cie Limitée
 Agents Généraux, - - - Québec.

J. H. GIGNAC,

LIMITÉE

**MARCHANDS DE BOIS
 MANUFACTURIERS EN-
 TREPRENEURS GÉNÉRAUX**

Bois de toutes sortes et de toutes dimensions, Portes, Châssis, Per-siennes, Menuiserie générale,

**AMEUBLEMENT DE BANQUES, BU-
 REAUX, ÉGLISES, ÉCOLES, ETC.**

VALISES, SACS DE VOYAGE, - Ecrivez-nous et nous enverrons notre catalogue
 PORTEMANTEAUX.

BUREAU GENERAL :

142, rue de l'Eglise, St-Roch, QUEBEC, P.Q.

EMPLOYEZ LES EN- "INTERNATIONAL"
 GRAIS CHIMIQUES

GEO. TANGUAY LIMITEE

48, rue St-Paul, Qu bec.

Farine, Grains et Provisions Générales.

Spécialités: Grains et Graines de Semence.

**LE MAGASIN DE BIJOUTERIES
 LE PLUS A LA MODE
 ET LE PLUS POPULAIRE**

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue St-Joseph, Québec.

TÉLÉPHONE 2537.

A VENDRE

Ayrshires de tout âge, Taureaux prêts pour service provenant des meilleures vaches laitières ayant remporté de grands succès aux expositions.

Cochons Yorkshires provenant de sujets ayant remporté les premiers prix, s'adresser à

Hon. W. OWENS, ou ROBERT SINTON
 Propriétaire. Gérant.
 RIVERSIDE FARM MONTEBELLO, Qué.

A VENDRE Beaux jeunes cochons Yorkshire enregistrés. Béliers Lhropshire de tout âge enregistrés. Quelques trios de volailles Wyandotte blanches à \$5.00, aussi un beau canard Pékin. S'adresser à ALPHONSE DORÉ, Lac aux Sables, Qué.

PATRIOTISME ET PRODUCTION

METTEZ VOTRE CONFIANCE dans L'ELEVAGE des ANIMAUX

UN fait important pour les cultivateurs du monde entier, c'est qu'avant longtemps, il y aura un déficit dans les provisions de viande. Protégez vos animaux d'élevage. Ils sont aujourd'hui les sources de richesses les plus importantes du Canada. Si vous négligez vos animaux, maintenant, vous en aurez le regret dans un avenir rapproché.

Prenez le moyen d'augmenter le nombre de vos animaux. L'Europe et les Etats-Unis, aussi bien que le Canada, paieront, sous peu, un prix plus élevé pour le bœuf, le mouton et le bacon. Souvenez-vous que l'élevage est la seule base d'exploitation économique et profitable. Plus vous récolterez de grain, plus vous pourrez garder d'animaux. Plus vous aurez d'animaux, plus fertiles seront vos champs. L'exploitation mixte est la véritable exploitation, et non la spéculation.

BŒUF. En dix ans la population du Canada a augmenté de 34%, tandis que le nombre des animaux n'a augmenté que de 17%. De plus la population des villes et des cités qui peut être regardée comme étant l'élément essentiel de consommation a augmenté de 62.2 pour cent, tandis que la population rurale n'a eu qu'une augmentation de 17%.

Etudiez avec soin le tableau ci-adjoint qui a été préparé avant la déclaration de la guerre. Qu'est-ce que cela veut dire?

Pays	Augmentation de la population depuis 1900	Augmentation	Diminution
		Animaux depuis 1900	
France.....	2%	2%
Allemagne.....	16%	4%
Royaume-Uni.....	10%	4%
Autriche-Hongrie.....	10%	2%
Russie d'Europe.....	14%	12%
Canada.....	34%	17%
Argentine.....	40%	6%
Australie.....	18%	40%
Nouvelle-Zélande.....	30%	16%
Etats-Unis.....	24%	30%

Ajoutez à cet état de choses, la destruction d'animaux de toutes sortes, y compris les animaux d'élevage et les jeunes animaux, dans les pays affectés par la guerre.

Le bœuf est l'item le plus important dans la ration du soldat anglais. Il a droit à une livre et quart de cette viande par jour. La demande quotidienne de viande pour les soldats anglais, français et allemands, est énorme. La guerre n'a fait que hâter la disette de la viande dans le monde.

Un seul de ces pays a augmenté le nombre de ses animaux plus que celui de ses habitants, depuis dix ans. Et dans ces pays il y a eu une perte terrible d'animaux — fait que le tableau ne montre pas. Vous faut-il un argument plus fort que ce tableau pour vous prouver qu'il y aura demande plus grande pour le bœuf? Quand la paix sera faite, le cultivateur qui aura des animaux, continuera à faire des profits sur tous les marchés du monde, et, sans compter qu'il aura nourri nos soldats sur le front, sera en position de recevoir une autre récompense pour avoir été un partisan de l'élevage des animaux.

Moutons, Porcs, Chevaux, Produits de Laiterie

MOUTON. Les fermiers canadiens ont perdu de belles occasions, quant à l'élevage du mouton et à son emploi comme aliment. La demande pour la laine augmente. Des centaines de mille moutons ont été massacrés, afin de pourvoir de vêtements d'hiver les soldats des différentes armées. Les pertes de l'Australie en 1914, à cause de la sécheresse, ont été très lourdes. Le Canada a importé du mouton gelé de la Nouvelle-Zélande. Considérant ces conditions la laine et le mouton devraient être d'un grand profit aux éleveurs de moutons canadiens durant les années qui vont suivre.

PORC. A cause de la vente sans discernement de porc, dans l'Ouest canadien durant les derniers trois mois, l'approvisionnement en 1915 promet d'être seulement un peu plus de la moitié de celui de 1914. Ajoutez à ce fait qu'on alloue à chaque officier britannique 1-4 de livre de bacon par jour, et que la saucisse est la principale nourriture, en tant que viande,

du soldat allemand, et vous comprendrez quelles sont les perspectives pour l'avenir. Ceux qui, bon an, mal an, s'occupent avec de l'argent. Ceux qui s'en occupent par intervalles perdent de l'argent. « Achetez quand les autres vendent, vendez quand les autres achètent », cet adage s'applique à l'élevage des animaux tout aussi bien qu'aux stocks de la Bourse.

CHEVAUX. La perte des chevaux durant la guerre a été énorme. La durée de la vie d'un cheval au front, est calculée à sept jours pour un cheval de cavalerie et à trente jours pour un cheval d'artillerie. Il est vrai que la perte a été surtout parmi les chevaux légers dont la demande a diminué dans les dernières années. Mais avec l'expédition de notre pays — des milliers d'animaux de cette classe, il y aura une tendance à révolutionner entièrement le commerce des chevaux. La demande future sera pour des chevaux de qualité supérieure et les fermiers devraient être

plus particuliers que jamais en ce qui regarde l'élevage. N'employez que des étalons enrôlés et inspectés d'après votre « Acte d'Enrolement Provincial ».

LAITERIE. Les vaches à lait, ont augmenté en Canada de 2,408,677 en 1901 à 2,594,179 en 1911. Cette augmentation ne s'est pas élevée à 8% et est moins de un quart de l'augmentation de la population du Canada. D'un autre côté l'augmentation « per capita » de la consommation du lait par les Canadiens a été de 30%. Est-ce étonnant que nous ayons dû importer 7,000,000 livres de beurre de la Nouvelle-Zélande?

L'exportation du fromage canadien a constamment diminué depuis dix ans. Voyez ce que sont les prix du marché aujourd'hui? Est-ce qu'ils ne prouvent pas l'avantage d'une augmentation de production?

(A suivre page 25)

Par l'épreuve des vaches, leur sélection est une meilleure nourriture, la moyenne annuelle de production par vache, en Canada a bien augmentée de 2,850 livres par vache en 1901 à 3,805 livres en 1911, mais ceci n'est qu'un commencement. L'an dernier en Canada une vache a produit 26,000 livres.

Les laitiers du Danemark qui fournissent du beurre et du bacon à la Grande-Bretagne ne sont satisfaits que si leurs troupeaux donnent une moyenne de 10,000 livres par vache. Que les laitiers canadiens travaillent à augmenter la production de la vache à lait. Faites l'élevage au point de vue du lait. Faites l'épreuve de vos vaches.

Gardez vos veaux. Choisissez vos trayeurs. Nourrissez en vue du rendement. Lisez les articles d'Agriculture dans la presse quotidienne et l'hebdomadaire et dans les journaux d'Agriculture et les bulletins du Gouvernement sur la production du lait.

Département
de l'Agriculture
du Canada
Ottawa, Canada.

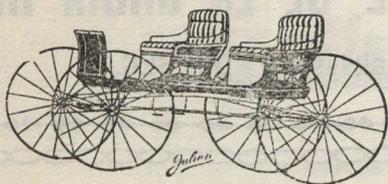
PAS DE TIMBRES-POSTE REQUIS

Bureau de Publicité, Département de l'Agriculture du Canada, Ottawa.
Veuillez s. v. p. m'envoyer des Bulletins sur la Production du Lait, les Bestiaux, Mouton, Porc, Chevaux.
Rayez les Bulletins dont vous n'avez pas besoin.

Nom.....
Adresse.....
Comté..... Prov..... B.F.

DETAILS SUR LA FABRICATION DE NOS VOITURES D'ETE

Le siège et la boîte de nos voitures d'été sont très bien ferrés et joints avec des équerres très solides.



Le siège est fixé sur quatre poteaux bien solides.

NOUS DEMANDONS DE BONS :

Trois lames de fer solidement boulonnées traversent la boîte dans toute sa longueur.

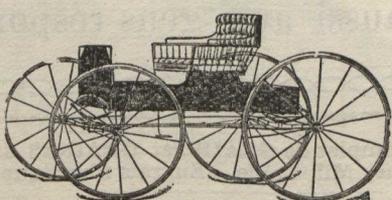


Les essieux sont en acier forgé d'une seule partie. Lits en bois posés et cimentés à la main.

Bouts d'essieux modèle spécial cousinet.

Rondelles combinées dans l'essieu une en cuivre et l'autre en cuir, ce qui rend les roues très tendres à tourner et très silencieuses.

AGENTS PARTOUT.



Veuillez m'envoyer votre catalogue général.
Nom.....
Adresse.....
B. F. Comté.....

EUG. JULIEN & CIE, Ltée, 1230 ST-VALIER QUEBEC.

LISEZ! IMPORTANT!

Cultivateurs, Producteurs de fruits, Amateurs

Plus d'un million d'arbres fruitiers à vendre ce printemps : Pommiers, Pruniers, Cerisiers, Poiriers, etc.

Arbustes fruitiers : Framboisiers, Fraisiers, Gadelliers, Groseillers, etc.

Cette quantité énorme d'arbres et d'arbustes nous permet de faire des prix défiant toute compétition.

Avez-vous l'intention de créer un verger, ou encore d'agrandir celui que vous avez déjà? écrivez-nous pour toutes informations, elles vous seront données avec plaisir et ce, sans aucune obligation de votre part.

Nos arbres sont tous garantis N° 1, et recommandés par des autorités en arboriculture, témoignages qui font honneur.

NOUS AVONS AUSSI EN MAINS

Un grand assortiment d'arbres et d'arbustes d'ornement, ainsi qu'une quantité considérable de fleurs de toutes sortes.

ÉCRIVEZ POUR AVOIR NOS OFFRES SPÉCIALES

Pépinière Helderleigh,

C. K. BAILLEY,
Gérant.
R. ROBITAILLE,
Agent.
Adresse : B. P. 472,
St-Jean, Qué.

Veuillez me renseigner au sujet de vos offres spéciales
Nom.....
Adresse.....
B. F. Comté.....

JEREMIE RICHARD
RELIEUR REGLEUR & IMPRIMEUR

Livre perpétuels à feuilles mobiles. Livres blancs, reliure de bibliothèque et de Luxe. Cahiers de devoirs et d'exercices et tout ouvrage concernant cette ligne à des prix modérés.

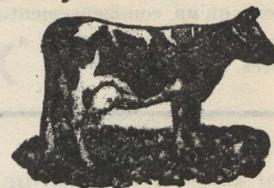
Téléphone 1073

31 Sault-au-Matlot, Québec.

+ A TOUS LES CULTIVATEURS +



Nous recommandons
la Nourriture engraisseante
de la
CROIX ROUGE



Pour vos Chevaux, Bêtes à cornes, Moutons, Cochons et Volailles. Tonique purgatif et purificateur du sang.

SIGNEZ ET RETOURNEZ LE PRÉSENT COUPON:--: --: --: --: --:

HYPPO - CURA

PRIX REMPORTÉS
AUX GRANDES
EXPOSITIONS :--:

Préparation perfectionnée de la CROIX ROUGE

Guérit rapidement la toux, la bronchite, les maux de gorge et les glandes, arrête et guérit le souffle.



Veuillez me fournir les indications nécessaires au sujet de votre Hypo-Cura.

Nom.....
Adresse.....
Comté.....
B. F.

PRÉPARÉES PAR
LA CIE PHARMACEUTIQUE DE LA CROIX ROUGE

92 à 98 Rue des Prairies, - QUEBEC.

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL PAYÉ \$2.000.000.00
RÉSERVE \$1.700.000.00

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rempart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3 p. c. Capitalisé deux fois par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables,

BASSE-COUR CORBEY'S A DES ŒUFS A VENDRE DES RACES SUIVANTES

CANARDS BLANCS «Pekins Mammoth»
«Indian Runners»
«Jaunes et blancs «Runners»

Je n'ai gardé que ceux qui ont gagné des prix, j'en ai conservé assez pouvant me fournir du duvet de première qualité. Mes «White Runners» sont des races originaires de Fishols, et sont les meilleures. J'ai toujours gagné les prix où je les ai exposés.—La couvée \$2.00.

H. CORBEY, FALLS VIEW, ONT.

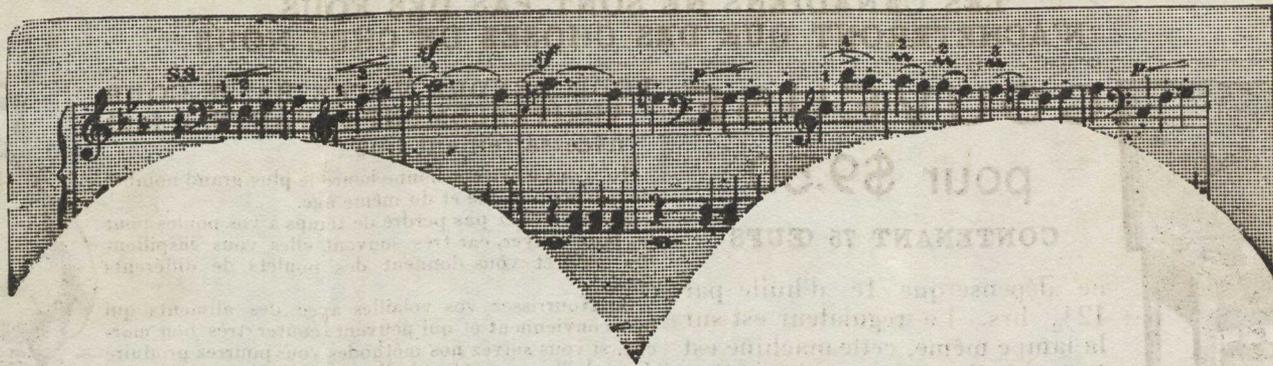
Assortiment varié et complet de GRAINS et GRAINES de SEMENCE
Blé, Avoine, Mil, Trèfle. Engrais Chimique

SPECIALIÉES POUR CERCLES AGRICOLES.

J. B. RENAUD & CIE ENR.

104-150 rue St-PAUL, - QUEBEC.

VEUILLEZ MENTIONNER "LE BULLETIN DE LA FERME" QUAND VOUS ECRIVEZ AUX ANNONCEURS.



Le Cœur et la Main

En musique, le cœur ressent et la main exprime. Et, bien des gens ont dans le cœur le sens musical qui n'ont pas dans les doigts la facilité de l'exécution. Et pour beaucoup il y a plus de satisfaction à entendre une simple mélodie, une vieille chanson exécutée avec bon goût qu'à assister aux prouesses d'un virtuose de piano.

Vous pourrez satisfaire votre sens musical sans avoir besoin de soumettre vos doigts à des exercices oraux si vous avez un **PIANO AUTOMATIQUE**.

New Scale Williams Player Piano

OSHAWA, ONT.

Avec la "Meister Touch" la "Touche du Maître"

Cet instrument fait de vous un virtuose, tout en vous laissant libre de donner au morceau l'interprétation que vous ressentez. Vous devenez un maître de l'art, vous devenez un peu compositeur.

— VOTRE CŒUR RESSENT. — VOUS VOUS EXPRIMEZ —

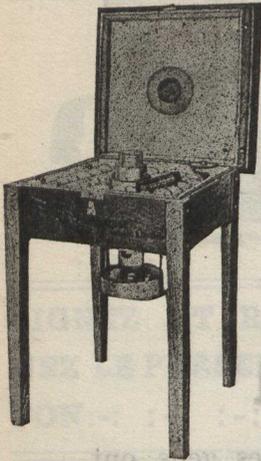
Rendez-vous compte. — Venez essayer vous-même un de ces superbes instruments. — **Demandez notre catalogue.**

Nous vous accorderons un prix raisonnable pour votre piano que nous accepterons en échange.



4A

LES CANADIENS NE SONT PAS DES FOUS,
N'ACHETERONT QUE DES CHOSES DE CHEZ NOUS.



COUVEUSE pour \$9.50

CONTENANT 75 ŒUFS

ne dépense que 1c. d'huile par 12½ hrs. Le régulateur est sur la lampe même, cette machine est à air chaud avec bassin d'humidité. Pour le prix on ne peut jamais avoir de meilleures machines. Nous vous donnons avec cette appareil un

LIVRE D'INSTRUCTION.

N'achetez pas sans voir nos conditions.

Si vous voulez avoir beaucoup de lait de vos vaches, laissez nous le savoir, nous vous dirons comment faire.

Si vous voulez engraisser vos veaux sans lait et le plus économiquement possible, nous vous l'indiquerons.

Pour engraisser vos porcs à bon marché, vous n'avez qu'à nous le dire et nous vous ferons connaître ce que vous devez faire.

OEUFS DE CANARDS PEKINS. Pure race 12 pour \$1.00
50 pour \$3.50
100 pour \$6.00

POUR RENDRE VOTRE BASSE-COUR
VERITABLEMENT PAYANTE, il faut
nécessairement que :

1o Vous élevez à bonne heure le plus grand nombre de poulets possible et du même âge.

2o Ne laissez pas perdre de temps à vos poules pour les faire couvrir, car très souvent elles vous gaspillent des œufs et vous donnent des poulets de différents âges.

3o Nourrissez vos volailles avec des aliments qui leur conviennent et qui peuvent coûter très bon marché, si vous suivez nos méthodes vous pourrez produire des volailles pour 4½c, la livre que vous pourrez vendre de 18 à 20 cts. Rien sur la ferme ne peut vous payer mieux que l'élevage de volailles avec méthode. Nous vous enverrons gratuitement notre livre "La poule aux œufs d'Or et les secrets avicoles et apicoles" dans lequel vous puiserez la manière de soigner vos volailles pour chaque mois de l'année, suivant l'âge et la température. N'envoyez que trois sous pour frais de malle.

N'oubliez pas que nos couveuses et nos éleveuses vous offrent plus de garantie que toutes autres nous avons des couveuses de 60 à 100 œufs au prix de \$9.50 à \$110.00. Nos Eleveuses au prix de \$4.50 à \$38.00.

N'achetez pas sans voir nos conditions. Car nous pouvons vous vendre des machines que vous pourrez payer que lorsque vous aurez des revenus de votre Basse-Cour.

St-Anselme, le 29 janvier 1915

Monsieur :

Voici les résultats de notre incubation du printemps dernier avec la Couveuse "QUEBECOISE". Nous avons fait couvrir 1200 œufs et les œufs clairs étaient très nombreux, au commencement de la saison. Nous avons fait trois couvées avec la machine No 2, et 4 avec la petite No 1. J'ai obtenu 807 poulets que j'ai confiés à trois éleveuses "QUEBECOISE", et j'en ai perdu que 52 sur le tout. Je suis très satisfait de vos machines, s'il vous plaît de m'envoyer votre catalogue de 1915. Bien à vous

JOS. TURGEON, cultivateur.



LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN LIMITÉE

TÉL 6345

BEAUPORT, QUÉBEC.



OMAZON

Poudre Engraisive & Médicinale
Nourriture par excellence pour développer tous
les animaux de la ferme,
Oamazon rend l'appétit, la vigueur et donne de
l'endurance.

Elle augmente la quantité et la qualité du lait chez la jument et la vache. Prévient les maladies en purifiant le sang.

Oamazon est économique parce qu'il faut moins de nourriture pour ceux qui s'en servent. Satisfaction entière est assurée.

VIVAT

L'AMI DU CHEVAL

Le grand remède des voies respiratoires

Guérit TOUX, SOUFFLE, etc. Recommandable dans les cas de Vers Intestinaux et Maladies du Rein. Direction spéciale dans chaque cas.

VIVAT est un produit en poudre: Une boîte de 12 prises dure six jours et coûte 50 centins. Demandez notre circulaire B.

Tous les bons marchands gardent ces produits.



Dr. ED. MORIN & Cie Limitée

113, Cote de la Montagne

QUEBEC

CANADA

VEUILLEZ MENTIONNER LE BULLETIN DE LA FERME QUAND VOUS ECRIVEZ AUX ANNONCEURS